

DU MARDI 14 AU LUNDI 20 OCTOBRE 2025

Le 700

■ *Toute l'actu du 86*

- **DROIT** P.5
La situation politique vue par Bertrand-Léo Combrade
- **DOSSIER** P.7-9
Isolation rime avec formation
- **BASKET** P.15-16
Vichy, un gros morceau à Saint-Eloi
- **CULTURE** P.18
A Châtelleraut, les 3T jouent collectif
- **FACE À FACE** P.27
Jean-Louis Boillin, mémoire d'enquêteur

SOCIÉTÉ • P.3

La main tendue aux aidants



Depuis 10 ans, **CONCEPT CERAMIC** c'est votre professionnel du **carrelage** à Poitiers !

- Salle de bain
- Carrelage
- Faïence
- Dallage extérieur

CONCEPT CERAMIC

VOTRE MAGASIN EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H A 12H ET DE 14H A 18H

27 boulevard du Grand Cerf
86 000 POITIERS

09 70 72 20 10

conceptceramicpoitiers@gmail.com
www.concept-ceramic.com



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°700

le7.info



Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU

JUSQU'AU 15 OCTOBRE
PROFITEZ JUSQU'À
2000€
DE REMISE*

Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150€ TTC tous les 1.000€ TTC d'achats, plafonnée à 2.000€ TTC (pour 13.333€ TTC d'achats). Offre valable jusqu'au 15/10/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com - FERMETURES ALAIN MARIETTE, ENTREPRISE INDÉPENDANTE CONCESSIONNAIRE DU RÉSEAU ART ET FENÊTRES.

Les vacances de la Toussaint

à l'Espace Mendès France

du samedi 18 octobre au dimanche 2 novembre 2025



Animations

Mardi 21 octobre · 10h

Modéliser en 3D

Apprendre les techniques de modélisation 3D avec *Blender*.

Adultes et enfants à partir de 12 ans.

Plein tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 22 et jeudi 23 octobre · 15h

Electro Kids

Faire de la musique avec des instruments étonnants, sans savoir en jouer et en s'amusant !

Pour les 4/6 ans.

Plein tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 22 octobre · 15h45

Chimie comme à la maison

Du liquide vaisselle, un peu de vinaigre, une pincée de poivre : des expériences simples pour aborder la chimie !

Pour les 6/8 ans.

Plein tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Mardi 28 octobre · 14h

Ninja fruits

Mon premier jeu vidéo

Découper des fruits exotiques à la manière d'un ninja.

Pour les 8/12 ans.

Plein tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 29 octobre · 10h30 et 14h

Anthropotes

Se mettre dans la peau d'un anthropologue pour fouiller une sépulture fictive et essayer d'en retracer l'histoire.

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Plein tarif : 8 € | Adhérent : 6 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Mardis 21 et 28 et jeudis 23 et 30 octobre · 14h30

Plein tarif : 9 € | Adhérent : 7 € | Le Joker : 3,50 €.

Tarif pour 3 personnes : 21 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Astronomie

Séances au planétarium

Les Stellaires

Pour les 3/6 ans.

GranPa & Zoé

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Noisettes, à la recherche de la planète idéale

À partir de 5 ans.

Quelle est cette constellation ?

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Plein tarif : 7 € | Tarif enfant : 5 €

Tarif réduit : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Dates et horaires sur emf.fr

Du mercredi 22 au vendredi 24 octobre

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Stage Petite Ourse

Un stage de 2 jours pour se repérer dans le ciel et les constellations, connaître les phases de la Lune, découvrir le Système solaire, installer une lunette, etc. C'est beau un ciel la nuit !

Pour les 8/12 ans.

Plein tarif : 72 € | Tarif réduit et adhérent : 48 €.



Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ; samedi et dimanche de 14h à 18h30
Fermeture : samedi 1^{er} novembre 2025

Retrouvez le programme complet sur emf.fr
Réservation sur emf.fr/billetterie

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS

365 jours

La Journée mondiale des aidants a eu lieu le 6 octobre dernier. Mais, au fond, leur quotidien ne se résume pas à ce coup de projecteur éphémère, loin de là. D'autant qu'une étude commandée par Clariane à OpinionWay nous apprend que 24% des Français se déclarent aidants. Dans neuf cas sur dix, l'accompagnement s'effectue auprès d'un proche, parent ou grand-parent. L'avancée en âge (84%) et la maladie (78%) sont les deux principales raisons, devant le handicap (53%). Être proche aidant nécessite du temps, 13 heures par semaine en moyenne, et beaucoup d'énergie pour satisfaire les besoins matériels, psychologiques, administratifs, physiques voire financiers de la personne en situation de vulnérabilité. Une charge mentale exigeante qui éreinte les corps et les cerveaux et fait vieillir prématurément. Alors toutes les solutions qui peuvent être proposées aux aidants s'avèrent précieuses. La Maison Lisa en est une, comme les dispositifs de soutien des partenaires du bien-vieillir. Le coup de projecteur du 6 octobre a vocation à éclairer encore un peu les consciences.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les aidants ont leur maison

Michel veille sur son épouse Joëlle depuis cinq ans.
« C'est une angoisse permanente », explique-t-il.

Châtelleraut abrite depuis la semaine dernière la Maison Lisa, dédiée à tous les proches aidants de personnes âgées, malades ou handicapées. Un guichet unique nécessaire à l'heure où les problématiques matérielles se cumulent aux difficultés psychologiques.

► Arnault Varanne

Michel veille sur Joëlle depuis cinq ans et le diagnostic de sa maladie connue : Alzheimer. « C'est une angoisse permanente, souffle-t-il. Il faut l'habiller, faire la toilette, lui donner à manger, la surveiller aussi même si elle n'a pas encore l'idée de s'en aller. Il faut tout faire et ne pas se mettre des œillères. » Le retraité de 76 ans et son épouse habitent à Saint-Gervais-les-Trois-Clochers.

Plusieurs fois par semaine, une aide à domicile vient accomplir quelques tâches ménagères. Et une orthophoniste « lui permet de travailler sa mémoire deux heures par jour ». « Mais ça a un coût, ce qui s'ajoute à mon quotidien d'aidant. » Comme Michel, ils et elles seraient 62 000 proches aidants dans la Vienne -11 millions en France-, à accompagner un enfant, un père, une épouse dans son quotidien.

« Pour tout le monde »

« Cela représente 14% des habitants sur le territoire de Grand Châtelleraut », calcule Mélanie Malecot, coordinatrice du bien-vieillir à la MSA Services Poitou. C'est pour toutes ces personnes, souvent invisibles, que la structure a ouvert en centre-ville de Châtelleraut un lieu unique à l'échelle départementale : la Maison Lisa, comme Lieu d'information soutien aux aidants. Située dans les locaux du CCAS (Centre communal d'action sociale), la structure est née d'un constat simple. « Il existe

une dizaine de portes d'entrée différentes quand on est aidant, selon qu'on accompagne une personne âgée ou handicapée, mais il n'y avait pas jusque-là un lieu ressources pour tout le monde », insiste la coordinatrice. D'où l'émergence de Lisa, qui propose d'ores et déjà des créneaux d'accueil, d'écoute et d'orientation, des animations, ateliers, moments conviviaux... Le programme est fourni et, surtout, nourri par tous les partenaires du projet : plateforme de répit du CCAS, France Alzheimer, Asept (Association santé éducation et prévention sur les territoires), MSA Services Poitou, Pôle handicap, Vienne autonomie conseil... Bientôt, promet Mélanie Malécot, Lisa prendra la route pour « aller vers » les aidants dans les quarante-sept communes de l'agglomération.

« Donner et recevoir »

Il y a de fortes chances que Muriel y emmène son amie Marie (79 ans), atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Pour le

moment, je lui sers de chauffeur, elle ne peut pas effectuer de longs trajets. Je lui fais aussi faire des dictées pour qu'elle ne perde pas ses connaissances. L'idée est qu'elle garde le lien avec le monde. » C'est, de fait, l'un des dangers qui guettent les aidants. « Quand la maladie survient, il n'y a plus grand-monde autour... », déplore Michel. La solitude, c'est aussi ce que ressent Laurence Fargeau, dont le mari a contracté la maladie d'Alzheimer à seulement 50 ans. Au point qu'elle a éprouvé le besoin de rejoindre France Alzheimer l'été dernier pour « donner et recevoir ». L'infirmière du CHU de Poitiers a « fait un burn-out », elle est en arrêt maladie depuis novembre 2023. « Les auxiliaires de vie me permettent d'avoir un peu de répit. Si je n'avais pas ça, je crois que j'aurais déjà... » Laurence s'arrêtera là, submergée par l'émotion.

Maison Lisa, 5, rue Madame, à Châtelleraut - 05 86 98 01 86
contact@maisonlisa.fr

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien • Climatisation • Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès • Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion • Caméra de surveillance



CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans 3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

Benjamin Audet : « Osez vous lancer »

A travers une série de portraits, Le 7 donne la parole à une génération qui construit le présent et imagine le futur. Entre doutes, convictions et espoirs, ils racontent comment ils s'engagent aujourd'hui pour préparer le monde de demain.

► Pierre Bujeau

« Le projet dont tu es le plus fier ? »

« J'ai créé une association pour faire entendre la voix des jeunes dans ma commune, à Pleumartin, avec la création d'un conseil municipal dédié. J'ai aussi organisé des marches pour ramasser les déchets. Cette initiative, je l'ai ensuite reproduite à plus grande échelle à Châtellerault, en partenariat avec l'association Clean Walk. »

Comment imagines-tu ta vie dans 30 ans ?

« Je me vois dans un métier au service des autres. Depuis toujours, j'aime représenter et défendre mes camarades, c'est ce que j'adorais faire en tant que délégué de classe. La fonction de maire m'attire particulièrement, tout comme la vie politique en général. J'ai envie de faire avancer les choses. Alors quel meilleur rôle que celui de politique pour cela ? »

Et la société dans 30 ans ?

« J'espère retrouver un climat plus apaisé. Avec mes amis, on parle souvent du « spectacle politique » auquel on assiste. Au mieux, il décourage les jeunes de s'y intéresser ; au pire, il renvoie une image méprisante des élus. Autre chose qui ne tend pas à m'enthousiasmer, c'est la radicalisation des camps politiques qui déteint sur les jeunes. Les débats deviennent de plus en plus tendus et il devient presque impossible de parler sereinement. »

« Il faut qu'on s'active, car on a trop attendu... »

Qu'est-ce qui te révolte ?

« Le manque de dialogue. Le climat politique actuel influence nos relations, même entre jeunes. Dès qu'un

ami ou camarade affiche des sensibilités politiques différentes, les discussions s'interrompent. Avant, c'était moins exacerbé. On devrait ap-

prendre à surmonter les cliques. »

Comment tu t'engages pour changer les choses ?

« Tout le monde n'a pas la motivation ou la détermination pour s'impliquer dans des projets à long terme, alors je prends parfois le relais. Je me fais leur porte-parole, que ce soit dans ma commune ou dans les établissements que j'ai fréquentés. Mes camarades m'appellent d'ailleurs affectueusement « le président ». »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?

« Une place essentielle. L'écologie est omniprésente dans nos vies, qu'on parle de déchets, de transport ou de consommation. Quand je vois qu'une dizaine de personnes seulement viennent aux Clean Walk, je me dis qu'il y a encore du chemin à faire. Il faut

qu'on s'active, car on a trop attendu... »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?

« De l'inquiétude, bien sûr, mais aussi de la force. Je ne suis pas du genre à fermer les yeux : si on ne constate pas les problèmes, on ne peut pas trouver de solutions. Surtout en matière d'écologie, un sujet qu'on néglige encore trop. Il faut prendre conscience de la montagne qu'il nous reste à gravir pour préparer un avenir durable. »

Qu'est-ce qui te donne de l'espoir ?

« Je vois de plus en plus d'espaces d'expression pour les jeunes : conseils municipaux, conseils régionaux... Même si nous sommes moins nombreux que les générations précédentes, les boomers nous tendent la main pour construire ces espaces. Je ne crois pas à l'opposition entre générations. Pour avancer, il faut s'écouter, apprendre de leurs erreurs et travailler ensemble, sans animosité comme c'est souvent le cas. »

Quel message adresser aux générations à venir ?

« N'ayez pas peur de prendre votre place. Même s'il y a des obstacles, croyez en vos ambitions et osez vous lancer. Et si ça ne marche pas ? Eh bien, au moins, vous aurez essayé. Pas de regrets. »

Nom : **Audet**

Prénom : **Benjamin**

Age : **19 ans**

Profession : **étudiant en communication, en alternance à la mairie de Châtellerault**

Valeur : **empathie**

Phrase marquante : **« Merci pour les roses et merci pour les épinettes. »** Jean d'Ormesson

Couleur : **Vert**, pour la nature

Film : **Jacqueline Sauvage : c'était lui ou moi**

« Le premier stress-test de la Constitution »

Professeur de droit public à l'université de Poitiers, Bertrand-Léo Combrade analyse la crise politique actuelle, « inédite », à l'aune de l'Histoire.

► Arnault Varanne

La situation politique que nous vivons est-elle inédite en France ?

« Sous la V^e République, oui à plus d'un titre. Apprendre la composition d'un gouvernement le dimanche soir et sa démission le lendemain matin par le Premier ministre est inédit. Qu'un gouvernement de plein exercice ne dure que quelques heures, ça l'est aussi. Enfin, ce qui l'est également, c'est qu'un Président de la République accepte la démission de son Premier ministre et lui confie des négociations de la dernière chance. Ce n'est pas interdit, mais ce n'est pas prévu non plus. Il s'agit du premier stress-test de la Constitution. »

Dans le contexte politique actuel, justement, la Constitution se révèle-t-elle obsolète ?

« En apparence, on pourrait le penser. Il n'y a qu'à voir la situation politique du pays depuis la dissolution de l'été 2024. Il n'y a plus de majorité capable d'exercer le pouvoir durablement et donc, s'il ne faut pas changer la Constitution, il faut au moins l'adapter. En même temps, si vous la lisez en faisant abstraction de la façon dont elle a été



Pour Bertrand-Léo Combrade, la constitution « n'est pas responsable de l'apparition de majorités puis de leur absence depuis 2022 ».

appliquée depuis soixante-cinq ans, vous vous apercevez qu'elle est tout à fait opérationnelle. Elle n'est pas responsable de l'apparition de majorités puis de leur absence depuis 2022. C'est un fait politique. La crise actuelle est davantage un révélateur de l'incapacité de nos gouvernants à diriger sans majorité absolue. »

« La démission du Président ? Une mauvaise idée. »

L'élection à la proportionnelle changerait-elle la donne ?

« C'est peut-être une partie de la réponse aux problèmes que nous rencontrons. L'avantage, c'est qu'elle ne donne pas de prime au gagnant. Cela force les groupes politiques à négocier. L'inconvénient, c'est que la proportionnelle pourrait susciter paradoxalement plus de défiance des électeurs vis-à-vis de l'ac-

Certains appellent le Président de la République à démissionner et à organiser une élection présidentielle anticipée après le vote du budget 2026. Avec quelles conséquences ?

« Cette démission anticipée du Président de la République pose beaucoup de problèmes. En apparence, elle ne paraît pas complètement invraisemblable. Après tout, il y a le précédent du général de Gaulle en 1969. Sauf qu'à l'époque, elle est intervenue à son initiative. Là, Emmanuel Macron est extrêmement impopulaire. Il concentre sur sa

personne une détestation. Mais la démission est une mauvaise idée, une mauvaise solution. A l'issue de nouvelles élections présidentielles, le nouveau ou la nouvelle Président(e) n'est absolument pas certain(e) d'obtenir une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Et cette situation créerait un précédent politique terrible pour les futurs occupants de l'Élysée. La tentation serait très forte de le voir partir avant la fin de leur mandat pour différentes raisons. »

La réforme des retraites, véritable chiffon rouge, peut-elle être suspendue par décret comme on l'entend parfois ?

« C'est très très difficile juridiquement de suspendre une loi en cours d'application. En réalité, la mise en pause est même quasiment impossible. Cela impliquerait de laisser les parlementaires examiner une proposition de loi de modification de la réforme, voire d'abrogation. »

MOBILISATION
Les associations « ne tiennent plus »



Les associations de la Vienne ont répondu, samedi, à un appel à mobilisation national pour dénoncer « une situation insoutenable ». Plusieurs événements ont ainsi été organisés à Civray, Lusignan, Lussac-les-Châteaux ou encore Saint-Maurice-la-Clouère pour échanger sur la situation. A Poitiers, les membres des associations ont choisi de s'exprimer dans les rues en se mobilisant sur la place Charles-de-Gaulle. Les associations, confrontées « à une crise sans précédent », souhaitent « alerter l'opinion publique et les décideurs sur l'urgence de la situation ». « Inflation, baisse des budgets, raréfaction des subventions, difficultés financières des collectivités locales, suppression de dispositifs... » font partie des nombreuses difficultés rencontrées. Céline Chartier, déléguée accompagnement et partenariat pour la fédération des centres sociaux de la Vienne, alerte : « En quinze ans, la part des subventions dans le budget global des associations a diminué de 41%. Près d'un tiers des associations déclarent devoir réduire leurs activités pour survivre. » Le département compte près de 12 000 associations, entre 102 000 et 110 000 bénévoles et plus de 14 000 salariés.

ange
GARDIEN DU BON

FROMAGE
club

Le QG des fondus de fromage.

CHASSENEUIL
10 All. du Haut Poitou

CHÂTELLERAULT
Zone de la Désirée



VITE DIT

MUNICIPALES

Anthony Brottier candidat à Poitiers



Chef de file du groupe d'opposition « Notre priorité, c'est vous ! » au conseil municipal de Poitiers, Anthony Brottier a officialisé vendredi sa candidature aux Municipales des 15 et 22 mars 2026. A la rentrée, l'élu centriste avait lancé un ultime appel au rassemblement en direction de François Blanchard (PS), d'Alain Claeys et de Sacha Houlié. Sans succès. « Poitiers doit passer avant les partis. Le triste spectacle qui nous est offert aujourd'hui à Paris, à l'Assemblée nationale, de la part du gouvernement, transpire quand même jusqu'au niveau local. Ces magouilles-là, nous n'en voulons pas. » Le candidat évoque « une aventure collective », avec la volonté d'arriver à faire de Poitiers « une ville dynamique, épanouie et solidaire ». Sur la méthode, il se démarque de la maire sortante Léonore Moncond'huy. « On doit pouvoir appliquer un projet sans brusquer. Vouloir fermer une résidence autonomie, ça a été brusque, augmenter les impôts, les tarifs des bus, des parkings, ça a été brusque... » Anthony Brottier, qui présentera son programme complet avant la fin de l'année civile -la liste est attendue en février- annonce cependant d'emblée que ses propositions « devront tenir compte des réalités actuelles ». « La gestion des deniers publics est plus compliquée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a cinq ou six ans. » Ses premières actions, s'il devient maire en mars prochain, porteront sur la propreté et le logement social, sans exclusive. « On traitera tous les sujets qui sont le quotidien des habitants de Poitiers, que ce soit des compétences municipales ou communautaires. » Comme il l'a déjà indiqué par le passé, le candidat entend cumuler les postes de maire et de président de la communauté urbaine. En 2020, Anthony Brottier avait réalisé 21,56% des voix au second tour.

Fici

JUSTICE

« Arriver à protéger les victimes »

Rachel Bray a pris ses fonctions de procureure de la République de Poitiers début septembre. Avec déjà un fléau à endiguer. Les violences intrafamiliales représentent 60% des gardes à vue en zone police.

Arnault Varanne

Mardi dernier, collectifs et associations féministes ont échangé avec le préfet de la Vienne pour lui faire part d'un certain nombre de dysfonctionnements dans l'affaire Inès Meccellem, tuée par son ex-conjoint le 8 septembre à Poitiers. Le suspect est toujours en fuite et la procureure de la République confirme qu'une « action véritable et importante » est en cours pour le retrouver. Rachel Bray a elle-même initié un rendez-vous avec le collectif du 8 mars et d'autres associations, dès le 19 septembre. « Ce sont des partenaires essentiels et je trouve qu'on ne se parle pas



Pour Rachel Bray, le téléphone grave danger n'empêche pas « tout passage à l'acte ».

assez. J'ai fixé une nouvelle rencontre le 28 novembre », explique-t-elle. Soit deux jours après la table ronde qui doit réunir collectivités, services de police, justice et de l'Etat pour éviter qu'un tel drame se reproduise (Le 7 n°699).

75 téléphones grave danger

Sans s'appesantir sur ce qui a conduit à la mort d'Inès -« il y

a deux instructions en cours^(*), je suis tenue à un devoir de réserve », la nouvelle procureure de la République de Poitiers appelle à « un décloussage » dans les affaires de violences intrafamiliales (VIF). « Toutes les informations que nous pouvons recueillir sont essentielles dans la prise de décision. Il faut avoir une vision à 360°. » N'empêche, l'explosion des VIF ne facilite la tâche ni des

enquêteurs ni du parquet. Le chiffre est édifiant : 60% des gardes à vue en zone police concernent des violences intrafamiliales. « En 2021, nous avions une flotte de huit téléphones grave danger (TGD). Nous sommes à 75 aujourd'hui. Mais ce n'est pas l'alpha et l'oméga. On ne peut plus travailler de la même manière. Et le TGD n'est qu'un téléphone, il ne pourra pas empêcher tout passage à l'acte. »

Rachel Bray appelle toutefois à « repenser nos façons de travailler, de nous organiser afin de traiter les situations au mieux ». « On ne peut pas dire que tout va bien alors même qu'une personne est morte. On se doit de se donner tous les moyens pour arriver à protéger les victimes », insiste l'ex-procureure adjointe au parquet de Bordeaux.

(*)De la part de l'Inspection générale de la police nationale et de l'Inspection générale de la justice.

Menuiseries | ALU | PVC | BOIS

FABRIX

Menuiseries fabriquées dans nos ateliers

Habitat

FENÊTRES

PORTES

VOLETS

STORES

VÉRANDAS

PORTAILS

PORTES de GARAGES

MIEUX ISOLER = MOINS DÉPENSER

LES FORÊTS SAUVAJES GRANDS NORDS - DS - 49 03 39 740

FRANCIAPLEX

-15%

JUSQU'AU 20 OCTOBRE

Voir conditions auprès de nos conseillers

COMMITTED **ecovadis**

for good QUALIBAT TECHNICAL

Pôle République III - Rue M. Berthelot - 05 49 41 38 76 - www.fabrix-habitat.fr - POITIERS



L'isolation fait le plein

Dans la Vienne, les formations aux métiers du plâtre et de l'isolation attirent les jeunes et les moins jeunes en reconversion. Mieux vaut être consciencieux pour réussir. Les femmes y font leur place.

► Romain Mudrak

Mélanie Arduin avait 29 ans quand elle a décidé de changer de vie professionnelle. « J'étais aide à domicile et j'ai eu un déclic en rénovant ma maison en famille. » Elle accroche

particulièrement sur la pose de plaques de plâtre et l'isolation. Son grand-père, bricoleur hors pair, guide le chantier et lui montre les premiers gestes. Le reste, Mélanie va l'acquérir en contrat d'apprentissage, une semaine par mois au CFA des métiers du bâtiment, à Saint-Benoît, trois semaines en entreprise. « Quand on est une femme, il faut avoir du caractère et disposer d'une bonne carrure aussi. » A 36 ans, Mélanie est aujourd'hui cheffe de sa propre entreprise AM plaquiste à Quinçay et ne regrette rien. « Je me suis sortie un bon salaire au bout de neuf mois, j'aime conseiller les clients.

Il faut être assez débrouillarde pour parer aux surprises en rénovation, réfléchir avant d'agir. »

Quid des façadiers ?

Des salariés autonomes, c'est ce que recherchent en priorité les entreprises du secteur, selon Laura Deumier, formatrice dans le CAP métiers du plâtre et de l'isolation, au CFA de Saint-Benoît. « Ils apprennent à poser une ossature métallique, des cloisons en plâtre ou en brique, découvrent la thermique et les caractéristiques des isolants biosourcés ou non. Mais dans ce cas, la mise en œuvre se passe plutôt en entreprise », poursuit

l'ex-plaquiste qui a visité récemment le fabricant d'isolant en paille Ielo à Bonneuil-Matours. Une soixantaine d'apprentis sont engagés dans ce parcours. Ensuite, ils peuvent apprendre l'art des moulures et des rosaces en CAP staffeur ornemaniste, continuer vers le brevet professionnel ou le bac pro Aménagement et finition du bâtiment proposé au lycée professionnel Mandela à Poitiers. Tous (il y a encore très peu de filles) décrochent un job rapidement.

Et l'isolation thermique par l'extérieur (ITE) ? La technique est si différente que ce ne sont pas du tout les mêmes diplômes. Au CFA, un

module est dispensé aux apprentis en 2^e année de brevet professionnel... peintre. La raison ? Les salariés posent non seulement une structure isolante mais appliquent aussi un enduit spécifique. L'étape la plus délicate. Pas de quoi satisfaire néanmoins Cédric Murzeau. Le fondateur de l'entreprise du même nom, à Buxerolles, milite depuis quarante ans pour la création d'un véritable cursus de façadier. A défaut, il forme « surtout en interne grâce aux modules des industriels fabricants d'enduits ». Le profil recherché ? Des gens « consciencieux avec l'esprit d'équipe ».

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON

ENVIRONNEMENT CHANTIER

TERRASSEMENT | DÉMOLITION

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

MANUTENTION | LEVAGE

ENTRETIEN

ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



AIDES
Deux gestes sortent de MaPrimeRénov'



A partir du 1^{er} janvier 2026, MaPrimeRénov' modifiera les travaux d'isolation éligibles dans sa version « Parcours par geste ». Deux gestes seront ainsi exclus : l'isolation des murs (intérieure ou extérieure) et l'installation de chaudières à biomasse. Cependant, certains types d'isolation resteront aidés comme les combles (perdus ou rampants), les toitures, les menuiseries extérieures et les sols. En cause : une volonté de recentrer l'aide sur les travaux les plus efficaces en termes de gain énergétique et de maîtriser le coût pour l'État.

CONJONCTURE
Un marché fragilisé

Après un recul de 1,3% en 2024, le marché français de l'isolation reste fragile, affecté par la suspension temporaire de MaPrimeRénov' pendant trois mois, jusqu'à son rétablissement le 30 septembre dernier, et la baisse du neuf. La rénovation demeure le principal moteur, portée notamment par la hausse des coûts énergétiques. Les isolants biosourcés progressent (11% du marché, lire ci-contre), soutenus par les futures obligations environnementales et une demande croissante de matériaux durables.



Matériaux biosourcés : la révolution verte

Les matériaux biosourcés sont passés de 1 % du marché de l'isolation en 2016 à 11 % en 2023.

Les matériaux biosourcés bousculent le marché de l'isolation. Plus écologiques et performants que les isolants classiques, ils restent toutefois plus coûteux et leur développement dépend encore largement des aides publiques.

► Pierre Bujeau

Quate de cellulose, laine de bois, liège ou textile recyclé... Il y a encore une dizaine d'années, ces matériaux « verts » ne représentaient qu'une infime part du marché. Aujourd'hui, ils s'imposent comme une alternative crédible -et de plus en plus plébiscitée- aux isolants classiques. « *La filière a changé d'image, et avec elle, les mentalités des particuliers* », souligne Julien Hermouet, charpentier et isolateur spécialisé dans les matériaux biosourcés⁽¹⁾.

En quelques années, la progression est spectaculaire : les matériaux biosourcés sont passés de 1% du marché de l'isolation en 2016 à 11% en 2023. Une évolution rendue nécessaire dans un secteur parmi les plus énergivores : le bâtiment représente à lui seul 23% des émissions de gaz à effet de serre en France. Face à ce constat, le législateur s'est penché sur des mesures concrètes. Dans le cadre de la loi Climat et Résilience, au moins 25% des rénovations lourdes (isolation, façades, systèmes énergétiques...) et des constructions publiques devront intégrer des matériaux biosourcés ou bas-carbone. Et cela à partir du 1^{er} janvier 2030.

Quelle alternative ?

Alors, particuliers et acteurs du bâti s'orientent vers des alternatives à l'éternel polyester autrement appelé laine de verre. « *On note beaucoup de ouate de cellulose (papier journal re-*

cyclé). C'est l'un des isolants les plus utilisés pour les combles perdus, précise Guillaume Leduc, éco-conseiller au Point Info Energie de Grand Poitiers. *Pour les murs, c'est plutôt la laine de bois qui recueille les faveurs des particuliers.* » Un choix devenu logique au vu du confort garanti lors des fortes chaleurs. Leur pouvoir de déphasage est éprouvé lors des fortes températures. Concrètement, 30cm de laine de verre laissent passer la chaleur au bout d'environ 4 heures, quand 30cm de ouate de cellulose résistent 9 heures, 12 heures avec de la laine de bois. Autre atout : ils laissent respirer les murs. Sur une maison en pierre, un isolant à base de textile recyclé permet d'évacuer l'humidité, là où un isolant synthétique risquerait d'enfermer la vapeur d'eau.

Et le prix ?

C'est là que le bât blesse. Les matériaux biosourcés restent

plus chers à l'achat que leurs équivalents synthétiques. Pour l'isolation des combles aménageables, le coût moyen au m² de la fibre de bois atteint 70€ pour une épaisseur de 280mm, contre 25€ pour la laine de verre d'une épaisseur de 240mm, selon K par K, entreprise spécialisée dans l'isolation. Reste l'éternelle question des aides publiques. « *L'évolution de la filière dépend directement des dispositifs de soutien* », reconnaît Julien Hermouet. Entre les fluctuations de MaPrimeRénov' et la disparition de certaines aides comme celles d'Action Logement, les financements n'ont jamais été aussi instables. « *MaPrimeRénov' pouvait autrefois couvrir jusqu'à 80% des coûts. Depuis 2023, c'est beaucoup plus incertain.* »

⁽¹⁾Membre de la Scop L'AlterBative.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?



Isabelle KAES - 05 49 47 79 73

Cela fait plus de 10 ans que je travaille avec Le 7.

Cette longue relation témoigne de la qualité et de l'efficacité de notre partenariat. Le magazine se distingue par sa gratuité : il touche un large public et permet une belle visibilité pour mes communications. Sa diffusion et à sa proximité avec les lecteurs ont renforcé ma notoriété et attiré de nouveaux clients.

Je suis ravie de cette collaboration avec une équipe très professionnelle, et je suis certaine que cette visibilité est un atout précieux pour toute entreprise souhaitant se faire connaître !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Les locataires frissonnent, les bailleurs rénovent

Ekidom et Habitat de la Vienne ont entamé de vaste plan de réhabilitation énergétique de leur parc locatif.

Ekidom et Habitat de la Vienne accélèrent la rénovation énergétique de leur parc pour répondre aux besoins de leurs locataires et éviter notamment d'avoir à rallumer le chauffage trop tôt.

► Pierre Bujeau

En octobre, les températures automnales s'invitent de bon matin dans les appartements, tandis que l'été s'installe l'après-midi. Les plus téméraires -et les mieux lotis- retardent l'arrivée du chauffage. Les locataires les plus fragiles, eux, peinent à supporter la fraîcheur matinale. « *Quand on est en bonne santé, on enfle un pull. Mais pour les plus âgés, c'est une période difficile* », explique Pascal Chevalier, président de

Consommation logement et cadre de vie (CLCV). Plusieurs plaintes ont été adressées au représentant des locataires au conseil d'administration d'Ekidom. En cause ? L'absence de chauffage. « *Seule une baisse durable des températures obligera les bailleurs à activer les chaufferies. Elle ne devrait plus trop tarder* », estime l'Union départementale de la Confédération syndicale des familles. A moyen terme, Ekidom et Habitat de la Vienne misent sur la rénovation thermique pour limiter ces désagréments et améliorer durablement le confort des locataires.

« **Tournée vers l'avenir** » Sur les 12 600 logements que compte le parc d'Ekidom, 590 vont faire l'objet d'une réhabilitation énergétique. Trois chantiers sont programmés : deux dans le quartier des Couronneries, inscrits au

Programme national de rénovation urbaine (PNRU) dont le montant global s'élève à 42M€ sur la période 2024-2033, et un troisième dans l'immeuble Normandie-Niémen, aux Trois-Cités. Ces projets prévoient notamment le remplacement de l'isolation thermique par l'extérieur. « *Nous utilisons de la laine de roche ou des panneaux de fibre de bois* », explique Max-Olivier Gaudin, responsable du pôle maîtrise d'ouvrage chez Ekidom, qui insiste sur la volonté du bailleur d'« *enclencher une démarche tournée vers l'avenir* ». Preuve en est, l'un des chantiers utilisant la fibre de bois, aux Couronneries, a été estimé à 1,9M€, soit environ 8 700€ par logement. « *L'intérêt est avant tout énergétique pour les locataires, mais aussi environnemental. Nous cherchons à réduire l'usage de la laine de verre, moins vertueuse sur la qualité de l'air et le recyclage* »,

précise-t-il.

Du côté d'Habitat de la Vienne

L'effort est là aussi concentré sur l'amélioration de la consommation énergétique. L'organisme a lancé en 2023 un plan de rénovation de 100M€, étalé sur la période 2024-2033. « *Nous avons déjà engagé près de 20% du programme*, indique Romain Menteyne, directeur du patrimoine chez Habitat de la Vienne. *Sur nos trois chantiers de réhabilitation à Buxerolles, Bellejouanne et Loudun, les premiers résultats sont encourageants, avec des gains énergétiques d'environ 40%*. » Ces bâtiments concernés, construits pour la plupart dans les années 1960 et représentant près de 70% du parc du bailleur, affichent même des performances pouvant atteindre jusqu'à 60% d'économies d'énergie après travaux.

ENQUÊTE

Les entrepreneurs favorables à l'échafaudage de pied



Les premiers résultats de l'enquête lancée en septembre 2024 par les Unions et syndicats de métier du GITE-FFB viennent de tomber. Portant sur le guide OPPBTP (Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics), l'enquête dévoile qu'une majorité des entreprises interrogées déclarent connaître et appliquer la méthode de l'échafaudage sur pied (échafaudage fixe) lors de travaux d'isolation thermique par l'extérieur avec un isolant rigide. Selon la Fédération française du bâtiment, cette méthode permettrait de « *réduire les risques de chute de hauteur entre l'échafaudage et la façade du bâtiment sur lequel il est ancré et d'améliorer les conditions de réalisation des travaux* ». La majorité des répondants estiment également que l'échafaudage sur pied est « *adapté aux contraintes des chantiers, qu'il améliore les conditions de travail, la maîtrise des coûts et des délais ainsi que la qualité finale des travaux* ». L'enquête reste ouverte afin de recueillir davantage de réponses des entrepreneurs sur ffbatiment.fr.

Romain Fradin
CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES
POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION
06 48 90 82 14



« Boomers », qu'il disait !

Philippe Bouteiller

CV EXPRESS

Dirigeant d'entreprise durant trente ans, j'ai créé, géré et développé la première société française de conseil en agriculture et en environnement. Retiré depuis 2019 des affaires, j'occupe mon temps libre entre le jardinage, la peinture et l'écriture. J'ai écrit quatre livres dont trois romans (*Les Blondel*, *L'Esquinté*, *Le froc et la brique*), et un recueil de chroniques, « *Ah, mon Georges !* ».

J'AIME : passer du temps dans mon jardin, écouter les histoires des gens, dévorer des oursons à la guimauve, faire la cuisine, déguster un bon vin, écrire et peindre.

J'AIME PAS : les conflits stériles, les endives cuites, la foule, l'orage.

Ah, mes amis, quel choc ! J'en suis encore tout chamboulé. J'ai appris de la bouche de l'édile palois, Premier ministre de passage, que j'étais un « boomer », né dans une période dorée, durant les Trente Glorieuses. Que sans le savoir, j'avais tiré le gros lot !

C'était un lendemain de guerre. Pendant cinq longues années, nos parents en avaient connu les affres, la peur d'être écrasés sous les bombes, la disette, la destruction de leurs biens. Et puis, un jour, l'heure de la libération a sonné ! Alors, dès qu'ils l'ont pu, ils ont voulu tourner la page, vivre enfin... Pleins d'entrain et d'ardeurs, ils ont fait parler la tête, les bras

et les draps. Ils ont travaillé sans compter à la reconstruction de la France et à son repeuplement. Ah, les braves gens, ils ne pensaient pas à mal, ils voulaient juste croire en un avenir plus radieux, avec beaucoup d'enfants autour d'eux ! Ils s'adonnaient d'autant plus à la tâche que même en haut lieu, on voyait tout en grand, un pays de DS sur les routes, survolé de concordes et sillonné de TGV.

A 20 ans, le boomer que je suis, connut trois crises pétrolières qui mettront à bas des pans entiers d'industries et engendreront des cohortes de chômeurs. Les dés étaient jetés pour une nouvelle ère et nous ne le savions pas ! Le Chinois matois et travailleur

nous inonda de biens « bon marché » et l'Américain, créatif, nous proposa un monde d'écrans addictifs. Le chant des sirènes fut si convaincant que la conquête fut courte. Et bientôt, nous nous retrouvâmes sous dépendance.

Sous le charme de ce programme attractif d'une vie indolente, nous nous sommes lancés dans l'invention du modèle social français, dans la gestion du temps libre, du toujours plus. Petit à petit, le pays s'est résigné. Il a perdu beaucoup d'entreprises et d'emplois, le chômage est devenu structurel, le déficit abyssal. Un tonneau des Danaïdes dans lequel Bercy, créatif à l'envi, déverse toujours plus d'impôts. Cham-

pion du monde en la matière, notre grand argentier file en Suisse pour prôner la recette miracle du « en même temps fiscal », une levée massive de taxes tout en creusant un déficit de 6%.

En attendant une charge salvatrice du FMI pour nous imposer la cure d'austérité nécessaire, le « boomer » devient un coupable idéal, le profiteur, le seul encore possible à pressurer. Mais que personne ne s'y trompe ! C'est un papy et donc à lui seul, il ne peut se révéler une solution d'avenir ! Faire croire le contraire serait une forfaiture, une de plus.

Philippe Bouteiller



Sweet Home

Réservez **avant le 21 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***



regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 28 octobre 2025



Monébari met la gomme

France, Etats-Unis, Japon, Suisse... Les sacs à main made in Chauvigny confectionnés par Xavier Piganeau dans son atelier cosy se vendent partout. L'artisan a notamment initié une nouvelle gamme mêlant gomme et cuir.

► Arnault Varanne



Xavier Piganeau assemble les sacs Super-gomme dans son atelier de Chauvigny.

Le cap symbolique du millier d'exemplaires ne devrait plus tarder. Supergomme porte bien son nom. Ce sac à bandoulière mêlant deux matières - cuir et gomme donc - rencontre le succès partout où il pointe le bout de son nez. « C'est un modèle qui change des plus classiques en cuir, il apporte une touche de modernité avec différentes options possibles », sourit son « papa », Xavier Piganeau. Depuis cinq ans, le petit artisan de la rue de Montmorillon, à Chauvigny, tisse sa toile à l'ombre des géants de la maroquinerie,

avec l'amour du travail bien fait en guise d'étendard. Sa gamme s'est étoffée au fil des années et de ses idées. Et le réseau de distribution avec.

Des adresses prestigieuses

« Je suis toujours sur le marché de Chauvigny le samedi matin, ça marche très bien d'ailleurs. Les gens peuvent aussi directement venir à mon atelier. Mais j'ai pris le parti de m'appuyer

sur une vingtaine de revendeurs en France et à l'étranger. Je les démarque assez régulièrement », développe l'ancien juriste du groupe LVMH. Deux d'entre eux sont basés en Californie, à Tokyo et Genève. Les autres boutiques sont implantées dans le musée Jacquemart-André (Paris), l'hôtel de Caumont (Aix-en-Provence), les restaurants gastronomiques de Bernard Loiseau et Georges Blanc, l'hôtel-restaurant La Cor-

niche (Arcachon). « J'y vais au culot, en ayant fait quelques recherches sur Internet avant ! » Le Chauvinois lorgne désormais « quelques magasins en Italie du Nord ».

Son site monebari.fr génère également du trafic et des ventes, même si la concurrence en ligne est vertigineuse. Quoi qu'il en soit, ses démarches paient au sens propre comme au figuré. Son chiffre d'affaires devrait passer de 90 000€ à 150 000€ à l'issue du prochain exercice. Pas question pour autant de recruter à l'instant T. L'artisan maroquinier, autodidacte, préfère collaborer avec d'autres locaux, comme la manufacture Ateliers L (ex-Indis-crète). Un partenariat avait déjà eu lieu en 2022 entre les deux structures. Gomme, toile, cuir, sac à main, de voyage, cabas, porte-documents... Xavier Piganeau ne s'interdit rien, surtout pas d'être créatif. Avec, toujours, le souci du détail et du raffinement.

Plus d'infos sur monebari.fr.

EDITION

Construire son patrimoine en partant de zéro



Les emprunts courts, c'est toujours mieux ? Faux. Le Pacs assure un héritage pour mon partenaire en cas de décès ? Faux. Il faut vite acheter sa résidence principale ? Faux. Pour assurer l'avenir de mon enfant, le mieux est d'ouvrir un livret A ? Faux.

A chaque étape de la vie, nous devons faire des choix financiers, souvent sans y voir clair. Résultat : de l'épargne qui dort, des erreurs coûteuses, des projets retardés... Partant de ce constat, deux experts en gestion de patrimoine, Guillaume Bonnet et Jérémie Doyen, se sont associés à l'enseignant poitevin et auteur de polars Jean-François Delage, pour signer un guide financier indispensable pour tous ceux qui veulent arrêter de subir et bâtir un patrimoine solide.

En douze grandes décisions simples et concrètes, illustrées d'exemples chiffrés, les auteurs nous apprennent à épargner mieux, investir intelligemment, réduire ses impôts, protéger sa famille et préparer son héritage. Accessible, motivant et inspirant, *Construis ton patrimoine* est l'ouvrage idéal pour quiconque souhaite prendre en main son avenir financier et construire pas à pas la liberté dont il rêve. Un investissement... qui commence par une lecture.

Construis ton patrimoine - même en partant de zéro ! - Editions Larousse - 318 pages - 24,99€.



En octobre, les probabilités sont de votre côté.

CHAQUE JOUR
1 MG
REMBOURSEE⁽¹⁾

MG Motor fête ses 100 000 clients⁽²⁾

Du 6 au 31 octobre 2025, commandez votre MG neuve et tentez de vous la faire rembourser par tirage au sort.⁽¹⁾ 24 jours, 24 gagnants. Et si c'était vous ?

(1) Dans le réseau MG participant du lundi au samedi, du 6 au 31 octobre, ainsi que le dimanche 12 octobre (selon autorisation préfectorale). Détails et règlement sur mgmotor.fr/reglement-100k. Offre valable sur toute la gamme MG neuve. (2) Basé sur le nombre cumulé d'immatriculations de véhicules MG en France depuis 2020 (source interne). Plusieurs immatriculations peuvent correspondre à un même client. Edition 09/2025. SAIC Motor France RCS Nanterre 888 573 896



Modèles électriques

A0 gCO₂/km



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

MG MOTOR POITIERS

168 Avenue du Plateau des Glières 86000 Poitiers

Votre conseiller commercial :
Benjamin AUDIGUET
benjamin.audiguet@sofibrie.fr
0787068735



Votre conseiller commercial :
Axel THOMAS
axel.thomas@sofibrie.fr
0659750945



VITE DIT

ÉVÈNEMENT

La mode responsable inonde Poitiers

La Quinzaine de la mode responsable se déploie partout en Nouvelle-Aquitaine jusqu'à dimanche, avec comme objectif affiché de « valoriser la création locale et indépendante et booster la circularité dans l'industrie de la mode ». Toute la semaine, vous pourrez ainsi découvrir l'exposition et les ateliers « Une respiration sur deux provient des océans », à la médiathèque des Trois-Cités, à Poitiers. L'artiste Evoo et le photographe Jean-François Fort proposent leur regard sur les dérives de la surconsommation textile et ses répercussions sur le monde aquatique. Le comité départemental de plongée sous-marine s'y associe avec des photos de coraux. Autre initiative à retenir, dix ateliers de sensibilisation à la mode responsable proposés par le collectif Bleu Clain, lesquels couvrent des thèmes variés tels que la reprise visible sur mailles, la revalorisation de chemises, la réparation couture ou bijoux et des techniques de plissage sud-coréen. Enfin, rendez-vous samedi, à 12h, à Poitiers (Grand-Rue) pour la Journée de la mode responsable. Au programme : marché de friperies et créateurs.ice.s (Huit Six, Ginette, Drama, Chat Noir, Lovelythings Vintage, Follement Vintage, La Môme bohème, Fleur Pépite, Duo so chic, Origin, So handmade, Buy my stuffs pls et Handmade.studioooo), ateliers texticologie, tricot, upcycling, réparation, broderie sashiko, tatakizomé et estampes sur textile, collecte de vêtements... A partir de 20h30, un grand défilé au Palais des Ducs d'Aquitaine viendra clore cette journée.

Plus d'infos sur Instagram @journeesmoderesponsable.



ville de Poitiers

La Boivre, fil bleu d'une transformation urbaine

Les travaux des parcelles d'Uflora et de l'îlot Du Guesclin devraient s'achever en février 2026.

A Poitiers, la renaissance de la Boivre s'impose comme l'une des priorités du projet de métamorphose du quartier de la gare. Longtemps dénaturée et cachée, la rivière devrait retrouver vie et visibilité à l'issue des travaux menés à cet effet. Premiers effets visibles en février 2026.

Charlotte Cresson

La Boivre est sur le point de reprendre des couleurs. Dans le cadre du vaste projet de renouvellement urbain du quartier de la gare de Poitiers, Grand Poitiers, la Ville et le Syndicat Clain

aval ont lancé un chantier de renaturation de la rivière, visant, entre autres, à restaurer ses berges entre le parc de la Cassette et la Porte de Paris. « Deux parcelles ont été identifiées pour être les premiers jalons de ce travail au long cours », indique la Municipalité. Les premiers travaux s'étendent ainsi sur deux kilomètres à partir du site de l'ancien fleuriste Uflora et jusqu'à l'îlot Du Guesclin, près des anciens locaux d'EDF. « Les chantiers à venir sont assez petits en termes de distance mais sont importants puisqu'ils permettent de recouvrir le cours d'eau », précise Pierre Nénez. L'adjoint à la Biodiversité, la Végétalisation, et l'Éducation nature de la Ville de Poitiers estime qu'il faut « redonner sa place à la Boivre », qui a presque disparu par en-

droits. Montant total du projet ? 1,3M€. « Ce budget inclut les études, les chantiers et les achats de terrains. Il faut noter que la démolition et la dépollution d'Uflora représentent déjà 400 000€ ». Concrètement, les espaces bordant la Boivre seront rendus plus accessibles grâce à « une promenade agréable le long des rives avec davantage de verdure et moins de béton. »

Des enjeux multiples

Mais Pierre Nénez le rappelle : il ne s'agit « pas seulement d'un projet paysager ». « La Boivre ne joue plus son rôle de cours d'eau. Les enjeux sont multiples. En plus de permettre aux riverains de se promener, il faut désimperméabiliser les sols pour mieux intégrer les eaux pluviales et ainsi mieux les stocker. » Le projet, bénéficiaire

du Fonds vert à hauteur de 368 000€, vise aussi à rétablir la biodiversité et recréer un écosystème plus riche, moins contraint par les aménagements d'hier. Les défis sont nombreux. Les propriétés publiques et privées se mêlent, ce qui complique les acquisitions de terrains. « Les études ont pris du temps, il a fallu prioriser les chantiers, c'est coûteux. » Mais l'élu se veut rassurant. « Cela commence un peu comme une mosaïque. Des études sont réalisées sur toute la Boivre avec l'ambition de poursuivre étape par étape. » La livraison des travaux des parcelles Uflora et îlot Du Guesclin est prévue en février 2026. En attendant, Pierre Nénez voit encore plus grand. « Le secteur près du magasin Noz est très intéressant mais ce n'est pas pour tout de suite ! ».

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

JARDIN TOUT NET
JARDINIER PAYSAGISTE
DEPUIS 2008

Entretien de jardin
Création et Aménagement

06 43 25 19 70 - 86210 Archigny

DEVIS GRATUIT - Jardintoutnet@gmail.com



La piste salivaire pour détecter l'endométriose

L'Endotest fait l'objet d'une étude comparative au CHU de Poitiers.

Un simple prélèvement de salive pourrait, à terme, aider à mieux diagnostiquer l'endométriose. Véritable espoir pour de nombreuses patientes, l'Endotest fait actuellement l'objet d'une étude au CHU de Poitiers.

Charlotte Cresson

Sept ans. C'est le temps moyen nécessaire pour diagnostiquer l'endométriose. Cette maladie, qui touche une femme sur dix, se caractérise notamment par la présence de fragments de muqueuse utérine en dehors de l'utérus et des règles douloureuses. La détecter est difficile et le diagnostic se fait en plusieurs

étapes : un examen gynécologique, une échographie, une IRM ou un scanner. Mais lorsque l'imagerie ne suffit pas, il peut être indiqué de recourir à une opération : la coelioscopie. Cette méthode invasive pourrait bientôt n'être qu'un lointain souvenir. La startup lyonnaise Ziwig a en effet créé un Endotest, un test salivaire qui « repose sur l'analyse génétique des micro-ARN présents dans la salive », indique le Pr Xavier Fritel, chirurgien gynécologue au CHU de Poitiers. Parmi les avantages annoncés, un diagnostic plus précoce, moins invasif et une « fiabilité importante que l'étude devra confirmer ».

Une étude au CHU de Poitiers

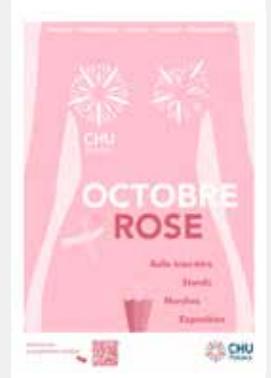
Car pour le moment, l'Endotest doit encore faire ses

preuves. A l'heure actuelle, il n'est possible de bénéficier de ce test que dans le cadre de l'essai clinique Endobest réalisé dans « quelques dizaines de centres en France, dont le CHU de Poitiers ». L'objectif ? « Chercher à le valider en vie réelle et voir comment il peut influencer les décisions thérapeutiques des professionnels de santé. » En clair, il s'agit de « déterminer si ce test facilite le diagnostic et permet d'éviter des chirurgies inutiles ». L'étude Endobest prévoit d'impliquer 2 500 femmes à travers la France. « Au 4 septembre, 1 000 femmes étaient déjà incluses et cela a encore augmenté depuis. » Les critères sont stricts. « Il faut être majeure (entre 18 et 43 ans, ndlr), avoir des symptômes intenses compatibles avec une endométriose et une imagerie ré-

cente et incertaine. » Si le test coûte la coquette somme de 839€, les patientes intégrées à cet essai n'ont rien à déboursier. Endobest bénéficie en effet d'une prise en charge forfait innovation visant à accompagner l'avancée médicale. Cette étude intervient dans un contexte où la souffrance des femmes est davantage prise en considération. « Il y a une demande. Les patientes veulent savoir, c'est une manière d'avoir un contrôle sur ce qui leur arrive. Mais le fait de savoir nécessite d'être préparées. » Les résultats sont très attendus par les personnes atteintes d'endométriose qui voient en l'Endotest un espoir. Le Pr Fritel, de son côté, se veut plus prudent. « Je suis un scientifique, il y a une étude, des hypothèses, alors on attend les résultats. »

SOLIDARITÉ

Octobre rose : de nouveaux temps forts cette semaine



Le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein se poursuit dans la Vienne. Ce mardi, le hall de la tour Jean-Bernard du CHU de Poitiers abritera des ateliers d'autopalpation et une bulle de bien-être, de 9h à 17h. De 14h à 16h, le pôle régional de cancérologie accueillera également un stand d'information sur la maladie. Le même jour, sur le site de Châtellerault, entre 14h et 17h, un espace d'échange sera accessible pour connaître le panel de soins, ateliers et activités proposé aux patientes et à leurs familles. Jeudi, à partir de 9h15, au départ du centre d'animation des Couronneries, se déroulera une marche douce suivie d'un temps convivial pour échanger sur le dépistage et la santé des femmes. A Lusignan, de 15h à 17h, les habitantes du Pays mélusin auront l'occasion de rencontrer des professionnels du CHU pour évoquer le dépistage du cancer du sein. Rappelons aussi que l'exposition « Les Krâneuses qui Tétonnent », proposée par le photographe Morgan Matyjasik, sous la direction artistique de « Maquille Mon Krâne », est visible jusqu'au 31 octobre dans le hall d'accueil de la tour Jean-Bernard, à Poitiers. A retenir aussi à La Roche-Posay, de très nombreux rendez-vous cette semaine : atelier diététique au pavillon rose du centre thermal ce mercredi (16h-17h), conférence « Fatigue après un cancer », mercredi également (16h30-18h), toujours au pavillon rose, massage amma assis au pavillon des sources jeudi (13h30-15h30), ateliers de sophrologie et conférence sur la reconstruction mammaire vendredi au pavillon rose...

Programme complet sur chu-poitiers.fr et centrethermal.laroche-posay.fr.

Le saviez-vous ?

Plus de 10%
des exemplaires du 7 sont dédiés
chaque semaine à nos jeunes lecteurs
(collèges, lycées, universités...)

7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Un coup de pouce pour les devoirs

EMPLOI

Sanitaire et social : un forum des métiers mercredi



La Mission locale d'insertion du Poitou et l'Erip du bassin d'emploi de Poitiers organisent ce mercredi un forum des métiers du sanitaire et social. L'événement se tiendra de 14h à 17h à la Rotative, à Buxerolles, il est ouvert à tous les publics (collégiens, lycéens, demandeurs d'emploi, personnes en reconversion...) en quête d'une formation ou d'un emploi dans ce secteur. Au-delà des professionnels, de nombreux centres de formation seront présents : centre de formation de Saint-Jacques-de-Compostelle, CFA Sanitaire et Social, Greta, Instituts de formation du CHU, IRSS, IRTS, Région Service Formations sanitaires et sociales, Uniformation et Alifsa.



A l'école Painlevé, des adultes bénévoles aident les enfants à faire leurs devoirs.

De leur propre initiative, des parents de l'école Painlevé, à Châtellerauld, ont proposé d'avril à juin une aide aux devoirs pour les élèves qui ont du mal à travailler chez eux. Forts de bons résultats, ils recrutent désormais de nouveaux bénévoles.

► Romain Mudrak

A peine cinq mois après sa création, Le Petit coup de pouce de Painlevé a déjà reçu la médaille de la Ville de Châtellerauld. Son dynamisme et la qualité de son action sont

en tout point remarquables. Il faut dire que cette association a très vite démontré son utilité au sein de l'école Paul-Painlevé dans le quartier d'Ozon. « Un jour, une maman qui avait du mal à aider son fils à faire ses devoirs est venue me voir pour trouver une solution. En faisant un petit sondage dans l'école, on s'est rendu compte que d'autres étaient dans la même situation », raconte Cindy Bigot-Ramdane, représentante des parents d'élèves au conseil d'école et co-présidente de la jeune association.

Des progrès rapides

En avril dernier, elle et d'autres parents très investis ont recruté des bénévoles afin de proposer des sessions d'aide aux devoirs.

D'avril à juin, une quinzaine d'élèves du CP au CM2 ont bénéficié de ce dispositif deux fois par semaine, à raison de 45 minutes après la classe. L'occasion de réviser les leçons et de s'entraîner à la lecture. Les enfants dont les parents ne maîtrisent pas bien le français, ou travaillent tard, ont été sélectionnés en priorité. Et les progrès ne se sont pas fait attendre : « En apprenant régulièrement ses mots, une élève s'est bien améliorée en dictée, se souvient Rodolphe Bourrigault, directeur de l'école Painlevé. L'équipe enseignante ne tire que du positif de cette initiative, on remercie vivement les parents. »

Ici, tout le monde est très content que cette opération

redémarre dès le 4 novembre. « Les élèves auront plus de facilités à suivre. » Mais pour ne pas épuiser les volontaires, l'association recherche de nouveaux bénévoles. « On veut surtout des gens bienveillants, motivés et qui apprécient le contact avec les enfants », précise Cindy Bigot-Ramdane. Une permanence est prévue ce mardi de 15h30 à 16h30 et jeudi de 16h à 17h. Avoir plus d'adultes permettrait aussi d'ouvrir des places aux enfants du périscolaire. « Et pourquoi ne pas offrir également un soutien aux parents ? », lance la co-présidente. La deuxième année s'annonce déjà chargée.

Contact : lepetitcoupdepouce-de-painleve@gmail.com.

DISTINCTION

Neuf établissements labellisés Euroscol



Né en 2019, à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale, le label Euroscol a vocation à récompenser tous les établissements qui se placent dans une dynamique d'ouverture européenne et internationale. Ainsi, cette année, le rectorat de Poitiers a choisi de distinguer neuf écoles, collèges et lycées de la Vienne. Pour les écoles La Rose des Vents d'Avanton, Louis-Pasteur de Poitiers, le collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard, les lycées des Terres Rouges de Civray et Aliénor-d'Aquitaine de Poitiers, c'est une première. Les écoles Jeanne-Kaes de Beaumont-Saint-Cyr, primaire de Saint-Pierre-de-Maillé, le collège Arthur-Rimbaud de Latillé et le lycée du Bois-d'Amour de Poitiers ont reçu le label Euroscol pour la deuxième fois.



5%

DE RÉDUCTION POUR LES LICENCIÉS SPORTIFS

EN COURS DE VALIDITÉ



Chez Bugue - 48, allée du Haut-Poitou - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. 05 49 62 56 58 - chezbugue.fr

Ouvert du lundi au jeudi* de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h30
Du vendredi au dimanche de 11h30 à 15h30 et de 18h30 à 23h

* fermés les mardis soir hors vacances scolaires

Retrouvez-nous sur



Petit coup de pouce à l'arrière*

Germain Lugier, sa Diagonale des Fous

Germain Lugier s'apprête à disputer sa première Diagonale des fous à partir de jeudi.

Ancien footballeur professionnel, Germain Lugier participe à partir de jeudi au Grand raid de la Réunion, 165km et 10 500m de dénivelé positif. Une première pour lui. Le Neuvilleois courra en faveur de l'association 1 cœur pour 2.

▶ Arnault Varanne

Jamais ô grand jamais, il n'a dépassé les 80 bornes sur un trail. Alors, plus du double, avec deux nuits à « survivre » à l'enfer de la Diagonale des Fous, imaginez ! Germain Lugier a débarqué à La Réunion samedi dernier, histoire de s'acclimater

« à la chaleur » avant le grand départ prévu jeudi, à 22h, du sud de l'île. Direction... l'inconnu. Il le sait, « ce sera très dur, exigeant, parfois douloureux ». Il a déjà prévenu ses proches restés en métropole qu'ils seraient susceptibles de recevoir un coup de fil de sa part pour un coup de boost. A 41 ans, l'ex-footballeur professionnel, passé par Chau-ray, Poitiers, Aurillac, Cherbourg, Niort, Gap et Valence, a tenté sa chance quatre fois, avant d'être enfin tiré au sort. Il n'imagine même pas ne pas aller au bout. « C'est un vrai défi, mais je suis un compétiteur, alors je me suis préparé en conséquence. »

Depuis le printemps, le père de famille enchaîne les grosses semaines -jusqu'à 250km-, avec

course et vélo au menu. L'Ironman 70.3 de Tours (5h50), le 1^{er} juin, et le Trail des Allobroges, une semaine plus tard (59km, 4 000m de D+, 12h10) lui ont permis de s'étalonner. Reste à appréhender la distance et « les conditions très changeantes. La nuit, il peut faire très froid en montagne, assure-t-il. Sans compter les autres aléas de la course, comme « une gêne musculaire, un coup de fatigue, une déshydratation, une mauvaise alimentation... » Bref, Germain ne se fixe pas d'objectif chronométré, franchir la ligne dans les délais serait déjà un bel accomplissement.

« Lui faire vivre la course »

Au-delà de ses deux fils (14 et

9 ans), l'assistant d'éducation au collège Jean-Rostand pourra compter sur le soutien de deux de ses amis sur place : Julien Ricaud, un ancien footballeur avec lequel il s'est lié d'amitié lorsqu'ils évoluaient tous les deux à Niort et compère de course à pied, et Stéphanie Krifa. « Je courrai pour elle et les autres ! », plaisante le président de l'association 1 cœur pour 2. Les autres, ce sont tous ceux et celles qui, comme Stéphanie, sont atteints d'une cardiomyopathie hypertrophique, une maladie cardiaque rare, et ont besoin de soutien. « Mon but, c'est vraiment de lui faire vivre la course le plus intensément possible ». L'association a un slogan assez évocateur : « Du

sport naît la force, du partage naît l'espoir ».

Et dans le trail, le partage et la solidarité constituent des valeurs essentielles. « C'est un sport de dépassement, en pleine nature, j'adore ! », reconnaît le fan de « l'icône Kilian Jornet », Mathieu Blanchard -vainqueur en 2024-, Courtney Dauwalter ou Alexandre Boucheix alias Casquette Verte. L'ultra-traileur sera sur la ligne de départ du Grand Raid de la Réunion, aux côtés de 2 821 autres passionnés. Dont Emilie et Mickaël Joyeux, membres du CA Pictave basé à... Neuville. Le monde est petit.

Plus d'infos sur Instagram [1_coeurpour_2](#)



FIL INFOS

MOTOBALL Le Trophée des champions pour Troyes

Une semaine après avoir décroché son onzième titre de champion de France, le MBC Neuville avait l'occasion samedi soir de remporter le Trophée des champions à domicile. Hélas, le Suma Troyes est venu gâcher la fête dans le Haut-Poitou (4-5) en remportant ce duel entre champion de France et vainqueur de la Coupe de France. Les Aulois ont compté jusqu'à trois buts d'avance et le dernier rush de Magnin and co

n'aura pas été payant.

FOOTBALL Poitiers s'impose face à Paizay-le-Sec

Le derby du 5^e tour de la Coupe de France entre l'AC Paizay-le-Sec, pensionnaire de D3, et le Stade poitevin football club, qui évolue en National 2, a tenu toutes ses promesses au stade Gilbert-Arnault de Chauvigny. Le Petit Poucet de la Vienne sort avec les honneurs de l'épreuve (0-3). Trois autres équipes de la Vienne se sont qualifiées pour le 6^e tour : Chauvigny

(N3), vainqueur 0-5 à Mignouloux-Beauvoir (R3), Montmorillon (R2) tombeur aux tirs au but (2-2, 4 tab à 2) de Ligugé (R2), et Neuville (R1) vainqueur 1-0 de La Roche-Rivières (R2).

RUGBY Le Stade poitevin impérial face à Blaye

Et de trois ! Le Stade poitevin rugby a décroché dimanche sa troisième victoire en quatre journées face à Blaye, à Rebeilleau. Les troupes de Grégoire Pintiaux n'ont pas fait dans la dentelle en collant 45pts aux Girondins, qui n'ont réussi à

inscrire que deux essais (45-14). De bon augure avant un déplacement périlleux dimanche prochain sur le pré de Rochefort, battu cet après-midi par le leader de la poule 13 de Fédérale 3, Léognan.

VOLLEY Poitiers prêt pour le championnat

L'Alternat Stade poitevin volley-ball a conclu sa campagne de pré-saison par une victoire convaincante face à Saint-Nazaire (4-0, 25-22 25-18, 28-26, 25-19). Une équipe que Dan Lewis et ses joueurs retrou-

veront mardi 21 octobre, pour le début de la saison de Marmara SpikeLigue. Ils recevront ensuite Montpellier à l'Arena Futuroscope jeudi 23. Les réservations sont ouvertes.

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons dominant Nantes

Le Stade poitevin hockey club a battu Nantes (7-3) samedi lors de la 2^e journée de Division 3. Les Dragons caracolent en tête du classement avant la réception de Dammarie-lès-Lys le 25 octobre.

CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Pau	5	4	1
2	Roanne	5	4	1
3	Blois	5	4	1
4	Vichy	5	4	1
5	La Rochelle	4	3	1
6	Orléans	4	3	1
7	Denain	5	3	2
8	Châlons-R.	5	3	2
9	Antibes	4	2	2
10	Quimper	4	2	2
11	Aix-Maurienne	4	2	2
12	Hyères-T.	5	2	3
13	Poitiers	5	2	3
14	Rouen	5	2	3
15	Nantes	5	2	3
16	Evreux	5	2	3
17	Caen	4	1	3
18	StChamondA	5	1	4
19	Gries-Souffel	5	1	4
20	Challans	5	0	5

TOP/FLOP

Pau est tombé

Il n'y a plus d'équipe invaincue en Elite 2 après la défaite de Pau, vendredi, sur le parquet de Châlons-Reims (92-88). Les Béarnais restent toutefois en tête du classement, à égalité de points avec Roanne, Blois et Vichy. A l'autre bout du classement, le promu Challans n'a toujours pas ouvert son compteur de victoires. Après le court déplacement à La Rochelle, vendredi, l'entraîneur des Vendéens Sébastien Lambert s'est emporté contre ses joueurs étrangers « *qui ne servent à rien* » dans des propos rapportés par Sud-Ouest. Ambiance...

CHAMPIONNAT

La 6^e journée

Vendredi 17 octobre. Aix-Maurienne-Denain, Rouen-Gries-Souffel, Nantes-La Rochelle, Roanne-Quimper, Evreux-Antibes, Poitiers-Vichy, Pau-Hyères-Toulon, Challans-Saint-Chamond/A.
Samedi 18 octobre. Orléans-Châlons-Reims, Blois-Caen.

LE CHIFFRE

3,27

En millions d'euros, il s'agit du montant du budget 2024-2025 du Poitiers Basket 86, le 12^e d'Elite 2. Avec 5,75M€, Pau en est tête du classement. Concernant la masse salariale, Poitiers pointe à la 10^e place avec 892 000€. Le leader s'appelle Roanne, doté d'1,396M€.

Jamais deux sans trois



Brena-Chemille et Shepherd se retrouveront vendredi pour une nouvelle confrontation.

Très inspiré la semaine dernière à Saint-Chamond (92-105), le Poitiers Basket 86 accueille vendredi la JA Vichy avec dans l'idée d'enchaîner sur une troisième victoire consécutive.

👉 Arnault Varanne

Les semaines se suivent et se ressemblent pour le PB86 ! Après trois revers face à Antibes, Hyères-Toulon et Denain, les Poitevins viennent de décrocher deux succès probants : le premier contre Quimper à Saint-Eloi (93-70), le deuxième à Saint-Chamond-Andrézieux-Bouthéon (92-105), pourtant l'un des cadors annoncés de l'Elite 2. Avec le retour aux affaires de

Marcus Hammond et la montée en puissance de Prot, Ildow et Ngoy, Poitiers a dominé les Ligériens de la tête et des épaules. Notamment grâce à une adresse insolente derrière l'arc (16/28), une domination au rebond (38-32) et un ratio passes décisives-balles perdues (28/15) positif.

Fort de ses 19pts, 7rbd et 2 contres pour 28 d'évaluation, Narcisse Ngoy continue d'épater la galerie. Après cinq journées de championnat, l'intérieur prêt par la JL Bourg est le meilleur rebondeur d'Elite 2 (12,3 prises), le contre le plus prolifique (3/match) et le deuxième à l'évaluation (21,3). Autant dire que le successeur de Jonathan Jeanne est l'une des pierres angulaires du jeu poitevin. Et comme Imanol Prot monte lui aussi en puissance, les

résultats du PB s'en ressentent. Il n'y a plus qu'à espérer qu'Ivan Ramljak puisse à son tour entrer dans la danse -il doit reprendre l'entraînement collectif mardi ou mercredi- pour prolonger la série entamée face à Quimper.

Diop en haut de l'affiche

L'air de rien, Poitiers pourrait, en battant la JA Vichy vendredi, équilibrer son bilan comptable et envisager la suite avec davantage de sérénité. Pas évident à croire il y a encore quinze jours. Mais attention car un gros bras d'Elite 2 s'avance à Saint-Eloi vendredi. Le demi-finaliste du barrage d'accession a beau avoir perdu Moulare (Bourg), Doumbia et Dufeal (Le Mans) à l'intersaison, il reste un adversaire redoutable. Les hommes de Dounia Issa viennent de s'imposer

à Nantes (63-76), comme ils l'avaient fait plus tôt à Caen. Seul Blois a réussi à mater la JAV d'un excellent Pape Moustapha Diop, dont le duel avec les ailiers poitevins devrait faire des étincelles vendredi.

Au-delà de l'international sénégalais, les Vichysois possèdent en Jordan Shepherd, Brice Egaya et autre Alexandre Bouzidi des éléments capables de prendre feu à n'importe quel moment. Les Idrissa Ba, Nolan Kolingue et Illan Pietrus -le fils de l'ex-international Florent- sont de sacrés joueurs de complément. Les deux équipes présentent des similitudes : elles se talonnent au rebond (2^e et 3^e d'Elite 2 avec 41 prises) et... aux balles perdues (2^e et 3^e). La clé du duel pourrait bien se situer dans ces deux secteurs clés du jeu.



SAS GOURBEAU

**DÉPANNAGE
ENTRETIEN**

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
CLIMATISATION**



14, rue du Thalweg - 86000 Poitiers - secretariat@gourbeau.fr - 05 49 623 623

Poitiers vs Vichy

Vendredi 17 octobre - 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Wallet, Collin et Yahia Benattia



Poitiers
13^e 2v-3d



0. Marcus Hammond
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



3. Marcus Gomis
1,84m - meneur/arrière - FR - 25 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 21 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 31 ans



7. Narcisse Ngoy
2,14m - pivot - FR - 21 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 35 ans



23. Samuel Idowu
2,03m - ailier-fort/pivot - GBR - 28 ans



39. Jean Vergez-Pascal
2m - ailier - FR - 18 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
1,91m - meneur - FR - 21 ans



93. Soumaila Koita
2,16m - pivot - FR - 20 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Arthur Boisson** et **Clémentin Alix**



Vichy
4^e 4v-1d



2. Alexandre Bouzidi
1,97m - meneur/arrière - FR - 21 ans



7. Jordan Shepherd
1,93m - arrière/meneur - U - 28 ans



11. Illan Pietrus
1,93m - meneur/arrière - FR - 20 ans



16. Serge Mourtala
2,14m - pivot - NGR - 27 ans



17. Mohamed Sankhe
2,05m - pivot - FR - 19 ans



21. Damien Nseke-Ebele
2m - ailier - FR - 25 ans



22. Idrissa Ba
2,13m - pivot - SEN - 23 ans



23. Nolan Kingue
1,94m - arrière/ailier - FR - 22 ans



26. Brice Eyaga
2,03m - ailier-fort - CAM - 27 ans



77. Pape Moustapha Diop
1,99m - ailier - SEN - 29 ans



93. Kenny Kasiama
2,04m - ailier-fort - FR - 22 ans

Entraîneur : **Dounia Issa** - Assistant : **Anthony Boutillier**

ÉVÉNEMENTS

• **Judi 16 octobre**, à 18h, soirée de clôture de l'exposition Fleury, avec la conférence « Le clergé résistant dans le département de la Vienne, par Jean-Marie Augustin, suivie d'un concert de flamenco. Plus d'infos sur archives-deux-sevres-vienne.fr.

• **Vendredi 17 octobre**, à 20h, lecture musicale de Ces féroces soldats par Joël et Léo Egloff, à la salle Maigret, à Usseau-du-Poitou ; samedi 18 octobre, à 17h30, rencontre avec Joël Egloff animée par Séverine Bordeaux, à la médiathèque de Lussac-les-Châteaux.

• **Samedi 18 octobre**, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, 3^e salon du livre à l'Ehpad Pasteur, à Poitiers, en présence de dix auteurs régionaux.

MUSIQUE

• **Mardi 14 octobre**, à 20h45, Le Circuit : Malqa, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Vendredi 17 octobre**, à 20h30, Les Polis sont acoustiques, à la Maison pour tous, à Nouaillé-Maupertuis.

• **Vendredi 17 octobre**, à 20h30, concert de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, à La Hune, à Saint-Benoît. 50 musiciens contre le cancer, dans le cadre d'Octobre rose. Billeterie sur bit.ly/ocna-octobre-rose.

• **Vendredi 17 octobre**, à 20h30, One night of Queen, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

• **Mercredi 15 octobre**, à 20h30, D'Amour, par et avec Thomas Lebrun, du CCN de Tours, dans le cadre de Beaulieu Danse, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Mercredi 15 octobre**, à 20h30, match d'impro de la Ludi de Poitiers contre la Fabuleuse Bande Improvisée de Villeurbanne, à la Maison des étudiants de Poitiers.

• **Mercredi 15 octobre**, à 17h, vernissage de l'exposition des œuvres de jeunes accompagnées par la Mission locale et d'insertion, 30, rue des Feuillants, à Poitiers.

• **Jusqu'au 5 novembre**, Sxal expose son art-sec, au Local, à Poitiers.

• **Jusqu'au 19 novembre**, Destination ? Au-delà du jeu, par les Orks Grand Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Jusqu'au 21 décembre**, Pardon pour la lumière de Romuald Jandolo, au Confort moderne, à Poitiers.



La concertiste Eléonore Fourniau, qui se produira aux 3T le 28 février, fait partie des belles découvertes de la saison.

Une saison éclectique aux 3T

Les 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut reviennent pour une saison plus diversifiée que jamais avec une programmation riche et véritablement représentative du vivre-ensemble.

Charlotte Cresson

« C'est une belle saison qui démarre. » Le directeur des 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut est enthousiaste. Il faut dire que cette saison 2025-2026 est la première façonnée par Jean-Christophe Boissonnade. « Je suis arrivé en juin 2024, la programmation précédente avait donc déjà été élaborée », se souvient-il. Cette fois-ci, l'ancien directeur administratif et financier du

Théâtre-auditorium de Poitiers prend les commandes et vise plus que jamais la diversité.

« J'ai vraiment un goût pour l'éclectisme. Je souhaite offrir une programmation destinée à interroger le plus large public et donner une image de la diversité qui se fait sur la scène d'aujourd'hui. » Musique, théâtre, cirque, danse... Il y en a pour tous les goûts. « Je suis content qu'il y ait plus de danse cette année. Memento, de la compagnie MazelFreten (de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris ndlr), est d'ailleurs l'un des spectacles qui marche le mieux. » L'objectif ? « Être dans la continuité mais avec une recherche de l'équilibre. »

La question du collectif

Au programme, vingt-neuf spectacles « confirmés et plus confidentiels » dont sept de

musique et autant de théâtre. Un équilibre quasi parfait donc. La programmation 2025-2026 se veut « variée dans les émotions et complémentaire de ce que l'on peut voir à Poitiers. » Jean-Christophe Boissonnade cherche à déceler les artistes prometteurs. Les spectateurs des 3T pourront ainsi découvrir le duo musical Birds on a Wire, « qui n'est pas venu dans la Vienne depuis longtemps et doit avoir fait au moins trois tours de la planète », mais aussi la pièce The Loop, de Romain Goupil, récompensée par le Molière de la meilleure comédie. La question du collectif apparaît comme un fil rouge. Plusieurs spectacles portent notamment un message, « être ensemble », et permettent d'aborder « la complexité du monde ». Par exemple, Traverser les murs opaques de Marion Collé, où

cinq acrobates nous invitent à effectuer un voyage poétique, mais aussi Bilabal, un bal festif et participatif de danses basques et poitevines du collectif musical basque Bilaka, ou encore le Quintet de la concertiste Eléonore Fourniau (photo ci-dessus), promesse d'un véritable voyage musical en Anatolie. Dans ce lieu « à taille humaine », le directeur souhaite faciliter les interactions entre public et artistes. « Il y a beaucoup de moments de rencontre, de pratique. Des scolaires, des jeunes et des moins jeunes viennent passer une journée au théâtre et c'est une chose que l'on va systématiser. » Prochain spectacle jeudi à 20h30 avec Mesure pour mesure de Lucile Lacaze, « une future grande artiste » !

Programme et réservations sur 3t-chatelleraut.fr.

CONFÉRENCE

Valérie Hadey sourit à la vie

« Ma force de vie dans l'amour et la joie. » Le titre de son spectacle est à lui seul une indication du message qu'elle veut diffuser. Valérie Hadey (Le 7 n°618) se produira ce mercredi, à 18h30, sur la scène du Republic Corner, à Poitiers, à l'occasion d'une conférence-spectacle. Autodidacte, cette habitante de Vendevre-du-Poitou a été victime d'un cancer du sein en 2012. Résiliente, elle a créé l'association Les fées des autres, écrit un livre (La foi du cœur), et multiplie depuis plusieurs années les initiatives. Les bénéficiaires de la soirée seront reversés à l'association « Sœurs d'Encre » qui offre chaque année un tatouage artistique de reconstruction, après un cancer du sein pour Octobre Rose.

Réservation sur my.weezevent.com/conference-valerie-hadey.

THÉÂTRE

Le Méta Up est lancé

Les locaux du Méta, Centre dramatique national de Poitiers, ont été inaugurés la semaine dernière, sur le campus universitaire. Le nouveau théâtre baptisé Baraka peut accueillir 200 spectateurs en configuration assise, jusqu'à 500 debout. Les Rencontres d'automne (6-12 octobre) ont d'ailleurs rythmé la première semaine du Méta Up, avec notamment l'artiste Aurélie Charon, qui a présenté sa dernière création intitulée Radio Live - Vivantes. Au-delà des événements programmés dans d'autres salles, le CDN proposera son Solstice d'hiver, le 18 décembre, à Baraka.

Infos et réservations sur le-meta.fr.



mon
DÉCLIC
RECHERCHE

Les chercheurs à micro ouvert

Le podcast est complété par une exposition visible à Niort, Poitiers et Châtellerauld.

Depuis le 30 septembre 2024, douze chercheurs et chercheuses de l'université de Poitiers se racontent dans une série de podcasts, avec comme objectif de susciter des vocations. « Mon dé clic recherche » se concentre sur un moment clé où tout a basculé.

▶ Charlotte Cresson

« L'idée a germé il y a un an et demi à peu près. » A l'origine du projet, l'envie de faire une campagne pour valoriser la recherche à l'université de Poitiers. « Nous avions l'idée de faire des portraits de femmes pour un autre projet puis nous avons pensé à des portraits de chercheurs. Nous devons simplement raconter

des parcours puis finalement nous avons choisi de mettre en avant le dé clic », explique Marion Sabourin, chargée de communication à l'université de Poitiers. Pour « Mon dé clic recherche », douze chercheurs de différents champs disciplinaires se sont ainsi prêtés au jeu. Ils décrivent pendant une dizaine de minutes leur parcours, mais surtout le moment où la recherche est devenue une évidence. De la cancérologie à l'archéologie, en passant par la robotique, la littérature ou l'histoire médiévale, les profils et spécialités sont variés. « Il y a aussi tous les statuts : des enseignants-chercheurs, des doctorants et des ingénieurs. » Sur Deezer, Spotify ou encore le site de l'université, les auditeurs peuvent ainsi découvrir les parcours d'Amandine Dessette, ingénieure en cancérologie, Emilie Pézard, spécialiste

de la littérature française du XIX^e siècle, ou encore Edina Bozoky, maîtresse de conférences émérite spécialiste de l'histoire médiévale.

Susciter des vocations

Le choix du format de podcast s'est imposé comme une évidence. « C'est un support qui se développe. Nous en avons déjà fait avec (In)visibles qui raconte le parcours d'étudiants en situation de handicap invisibles à l'université », confie Marion Sabourin. La durée de l'enregistrement a aussi été mûrement réfléchi. « On ne voulait pas que ça dure trop longtemps pour que les auditeurs ne se lassent pas. Lors des premières tentatives, nous avons une heure d'enregistrement, c'est beaucoup trop long. Alors nous avons expliqué aux chercheurs que nous devons faire plus court et ils ont joué le jeu. »

Il faut dire qu'ils « n'ont pas souvent l'occasion de parler de leurs recherches ». A travers ces récits, le podcast rappelle notamment que le choix de la recherche n'est pas toujours une évidence. « Ce n'est pas inné. Certains savaient dès l'enfance qu'ils seraient chercheurs, pour d'autres c'est parfois venu sur le tard. » Parmi les objectifs de cette série de podcasts, celui de transmettre et de susciter des vocations semble le plus important. « Les jeunes vont surtout jusqu'au master et poursuivent rarement au-delà. Nous voulions montrer que la recherche est accessible. » Au-delà du format audio, l'initiative se prolonge à travers une exposition urbaine dans les rues de Niort, Poitiers et Châtellerauld et à la Maison des étudiants du campus poitevin, jusqu'au 31 octobre.

NUMÉRIQUE Des ateliers seniors connectés

Le bailleur social Habitat de la Vienne organise chaque semaine des ateliers seniors connectés à Beaumont-Saint-Cyr (mardi), Nieuil-l'Espoir (mercredi), La Roche-Posay (jeudi) et Loudun (jeudi). « Ces rencontres entièrement gratuites et ouvertes à tous les seniors, animées par une équipe de jeunes volontaires en service civique d'Unis Cité, ont pour but de favoriser l'accès au numérique dans un cadre ludique et intergénérationnel », indiquent les services du bailleur. Au programme : découverte de la tablette et du smartphone, création d'une adresse e-mail, utilisation des fonctions photo, vidéo, Internet mais aussi initiation aux applications du quotidiens et approche des notions de sécurité numérique.

Renseignements et inscriptions au 05 49 18 55 86, au 06 18 11 38 74 ou à l.verri@habitatdelavienne.fr.

CONSOMMATION Abonnements numériques... et fantômes

Depuis quelques années, les abonnements numériques payants à des plateformes de séries, films, musique, vidéo et autres services de productivité se sont multipliés. Au point que 70% des Français déclarent y avoir déjà souscrit, selon un sondage réalisé par Spliiit, leader européen du co-abonnement entre particuliers. « Près d'un Français sur deux dépense plus de 25€ par mois et 13% dépassent même les 50€ », indique la startup. Derrière cet engouement, se cache une réalité moins connue : les abonnements fantômes, payés mais peu ou pas utilisés. Une tendance particulièrement marquée chez les 18-24 ans (45%). Au total, environ 15% des abonnements payés ne seraient pas utilisés.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une vie amoureuse passionnée. Vous relâchez la pression. Vous vous donnez les moyens de construire votre carrière sur des bases solides et confortables.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie amoureuse s'est embellie. N'abusez pas de votre endurance. Si vous envisagez une nouvelle carrière, prenez le maximum d'informations avant.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Concrétisation des projets amoureux. Savourez votre forme lumineuse. Côté travail, une émulation collective vous met dans les meilleures conditions pour évoluer.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre cœur en berne. Quelques angoisses cette semaine. Professionnellement, vous êtes en apnée, alors essayez de soigner les détails et votre attention.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour vous rend rayonnant. Prenez du temps pour vous. Côté travail, vos projets les plus fous semblent réalisables grâce à votre détermination et votre énergie.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre cœur s'ouvre un peu plus. Le ciel bride votre énergie. Dans le travail, vous vous sentez plus à l'aise et reprenez du terrain sur vos adversaires.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous rayonnez de bonheur. Superbe vitalité cette semaine. Professionnellement, vous réussissez tout ce que vous entreprenez, ce qui dope votre confiance en vous.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Climat amoureux incandescent. Vous avez de l'énergie à revendre. Côté travail, vous avez tous les atouts pour progresser durablement vers le but fixé.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle semaine pour les amours. Bonne conjoncture pour soigner votre forme. Vos rapports professionnels sont excellents, dans tous les domaines.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours se vivent à deux. Le ciel vous tend des pièges affectifs. Apprenez à dissocier vos activités professionnelles et votre vie personnelle pour être compétitif.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les désirs de votre moitié passent avant les vôtres. Bien-être au programme. Excellente semaine pour la créativité et le développement de projets professionnels.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous réglez vos problèmes de couple. Vous avez de l'intuition. Dans votre travail, ne baissez pas les bras et essayez de vous recentrer sur l'essentiel pour avancer.



Une vie sous terre

Jean-Luc Rouy est fondateur du club d'Angles-sur-l'Anglin et président du comité départemental.

Découvrir un monde inhabité, à quelques kilomètres seulement de chez soi : voilà ce à quoi Jean-Luc Rouy consacre ses week-ends depuis l'âge de 12 ans. Aujourd'hui encore, le spéléologue amateur aime transmettre cette passion à tous les curieux qui croisent son chemin.

👉 Pierre Bujeau

Au grand désespoir de sa mère, Jean-Luc Rouy n'a jamais choisi les échecs ou les fléchettes. Son terrain de jeu ? Les entrailles de la terre. Tout commence à Angles-sur-l'Anglin, dans les falaises et grottes qui bordent la vallée. A l'époque, il ne s'agit que

de simples balades d'enfant. Mais ces escapades entre amis éveillent déjà sa curiosité. « Le déclic est venu d'une amie qui habitait le village de ma grand-mère à Saint-Pierre-de-Maillé. Là-bas, une communauté de spéléologues venait de découvrir une cavité. À ma petite échelle, j'ai participé à son exploration », se souvient-il. Une passion venait de naître. Aujourd'hui président du Comité départemental de spéléologie de la Vienne, Jean-Luc voit dans cette discipline un parfait équilibre entre sport, science et nature. Avec Vienne Nature et une soixantaine d'autres personnes, il participe au recensement et à l'observation des colonies de chauves-souris, véritables gardiennes des grottes.

Vie souterraine

Encore aujourd'hui, la passion

et les motivations sont les mêmes. Ce sentiment unique d'exploration, d'humilité, face à ce monde hors du temps. « Sous terre, tout s'arrête. On oublie le bruit, la lumière, la vitesse. On vit autre chose, loin du tumulte de la surface. » Autre moteur qui l'anime quarante ans après ses premières explorations, l'ambiance et les liens créés avec d'autres « spéléos ». Il se souvient d'une époque où la spéléologie attirait une frange de la société « en marge ». « Dans les années 1980, c'était un milieu très fermé. Si tu disais que tu faisais du foot, on te riait au nez ! » Maintenant, la discipline est ouverte sous réserve d'une bonne condition physique.

Rendez-vous à -1000m

Se faufiler à la verticale, évoluer dans l'eau froide avec dix kilos

sur le dos... L'activité n'a rien d'une promenade de santé. Alors, pour se préparer au gouffre Berger, dans le massif du Vercors- 1000m sous nos pieds, Jean-Luc a multiplié les randonnées et les entraînements en cavité. « C'est un peu notre Mont-Blanc à nous. Lors de mon troisième passage, on est restés 19 heures sous terre, entourés de cascades et de stalactites. C'était magique », raconte le spéléologue amateur de 59 ans. Même si « en vieillissant, c'est plus difficile », la flamme pour l'exploration reste néanmoins toujours allumée. Il s'évertue à la transmettre aux curieux et à creuser des ponts entre son monde et le nôtre lors d'explorations ouvertes à tous.

Pour connaître les clubs près de chez vous, rendez-vous sur cds86.fr/clubs.

Moyen

2				5			
8			3			2	9
6		3	4	2			5
	8			3	7	4	
7		6				3	2
		2	8	4			1
	1			8	2	6	3
	2	8			3		9
			7				8

Difficile

	2		4			5	
7				8	2		4
5			2	3			
	8	3			7	4	
6							5
		4	3			6	7
			8	1			6
9		8	4				3
	1			9			4

Textile et points d'impacts

L'association Zéro Déchet Poitiers revient cette semaine sur l'entrée en vigueur des étiquettes sur les vêtements, censées traduire leur empreinte carbone.

Depuis le 1^{er} octobre, une nouvelle étiquette est arrivée dans le secteur de l'habillement pour informer les clients de l'empreinte écologique d'un article tout au long de son cycle de vie. L'information, exprimée en « points d'impacts », se fera par un nombre allant de 0 à l'infini. Par exemple, un jean droit d'une marque éco-responsable vendu 100€, produit à partir de coton biologique et fabriqué en France, présente une note de 1 351 points Son équivalent fabriqué au Cambodge, à partir de coton non biologique, avoisine les 5 000 points. Il prend en compte l'impact carbone, la consommation

d'eau et de produits phytosanitaires ou encore les pollutions des milieux en microfibres. Plus le score est élevé, plus le coût environnemental du produit est grand. Les marques de mode volontaires pourront mettre le nombre directement sur l'étiquette, via un QR code ou encore sur la fiche du produit en ligne. Les objectifs ? Permettre aux consommateurs de faire des achats plus éclairés, durables et faire valoir les efforts et les résultats des marques qui choisissent de s'engager.



JEU VIDÉO

7 ans d'attente, 0 déception



Yoann Simon a beaucoup aimé la suite Hollow Knight baptisée Silksong, il vous dit pourquoi. Petit conseil : armez-vous de patience pour aller au bout.

Dire que la suite d'Hollow Knight était attendue comme le Messie des metroidvania est un euphémisme. Le retour du roi donc... Et on ne passera pas par quatre chemins en disant que Silksong détrône son prédécesseur et éclate n'importe quelle concurrence. Le metroidvania c'est quoi ? Et bien c'est simple, vous prenez un jeu de plateforme, vous ajoutez des bosses aux mécaniques complexes, une carte à explorer gigantesque et des compétences pour personnaliser votre héros. C'est tout ? Alors non, car Silksong magnifie le genre. Des graphismes

entièrement réalisés à la tablette graphique, une musique à tomber, une précision de gameplay jamais atteinte et un contenu absolument dingue pour le genre (comptez plus de 60 heures pour le terminer). Je ne trouve plus les mots tellement Silksong se pose comme le maestro du genre.

En revanche, attention, le jeu n'est peut-être pas à mettre entre toutes les mains tellement la difficulté peut parfois paraître insurmontable. Et je ne blague pas, certains passages m'ont demandé pas moins de quatre à cinq heures pour les franchir. Mais derrière, le sentiment d'accomplissement est tel qu'on continue encore et encore. Silksong sera sûrement l'un des trois jeux de l'année, croyez-moi... Une réussite complète.

Hollow Knight Silksong - Editeur : Team Cherry - PEGI : 7 ans et plus - Prix : 20€ (PC/PSS/XBOX).

Sortir de la sédentarité, un vrai choix de santé



Vincent Desnouhes, coach forme & santé labellisé Sport Santé by Coréo, accompagne les habitants du territoire à bouger mieux et durablement.

En moyenne, nous passons plus de 10 heures par jour assis. Et non, marcher un peu en fin de journée ne suffit pas à compenser. Fatigue, douleurs, raideurs, baisse d'énergie... Les effets de la sédentarité sont bien réels. Passé 50 ans -ou quand on travaille toute la journée assis, comme beaucoup d'entrepreneurs-, le corps en paie le prix plus vite. Bonne nouvelle : il n'est jamais trop tard pour inverser la tendance. Pas besoin de sport intensif : l'important, c'est de bouger vraiment, régulièrement et de façon adaptée.

Le corps a besoin de stimulation, pas d'épuisement. Il faut sortir (un peu) du confort pour retrouver de la force, de l'équilibre, du souffle. Quelques pistes simples...

Se lever et marcher quelques minutes chaque heure.

Intégrer 2 à 3 séances par semaine mêlant mobilité articulaire et renforcement musculaire adapté.

Alterner les postures et varier les mouvements dans la journée.

Le plus dur, c'est souvent de commencer. C'est justement là qu'un accompagnement peut faire toute la différence : pour démarrer au bon rythme, rester motivé et, surtout, ne pas abandonner en route. Nos accompagnements sont pensés pour bouger en sécurité, à votre rythme, que vous ayez 50 ans ou simplement envie d'agir maintenant.

Contact : vincent-et-virginie.fr.

Apprivoiser Morphée



Hypnotérapeute à Buxerolles, Lucie Leprêtre-Neveu vous distille cette saison ses bons conseils pour aller mieux.

Morphée vous échappe ? Beaucoup connaissent ces nuits où le sommeil tarde à venir, troublés par les pensées qui tournent en boucle ou par des réveils agités. Peu à peu, on s'y habitue. On vit sans vraiment récupérer. Et pourtant, le sommeil est ce qui recharge nos batteries. C'est lui qui clarifie nos idées, stabilise nos émotions, nous donne la force d'avancer. Sans lui, tout devient plus lourd. Avec lui, tout paraît plus simple. Quand les méthodes habituelles ne suffisent plus, l'hypnose vient agir au cœur du problème. Elle apaise ce mental en ébullition, relâche les tensions profondes et réapprend au corps à lâcher prise. Enfants, ados ou adultes y trouvent un nouvel espace de repos, où les nuits cessent d'être une lutte. En attendant, voici un exercice simple à tester dès ce soir : choisissez un objet de votre chambre, par exemple une lampe. Prenez son initiale, ici le L, et imaginez-vous un à un d'autres objets commençant par cette lettre. Visualisez-les un à un comme s'ils étaient devant vous. Cet exercice ralentit l'activité mentale et favorise l'endormissement, souvent en quelques minutes. Plus vous l'utiliserez et plus le sommeil viendra vite. Et si, finalement, ce n'était pas le sommeil le problème... mais nos inquiétudes ? Rendez-vous le mois prochain.

Contact : poitiers.hypnose@gmail.com

Les sorties
du 8 octobre



• **Tron : Ares** de Joachim Rønning avec Jared Leto, Greta Lee, Evan Peters. Science-fiction, action (1h59).



• **Super Grand Prix** de Waldemar Fast avec Séverine Cayron, Donald Reignoux, Faustine Bollaert. Animation, famille, aventure (1h38).



• **Gabby et la maison magique** - **Le film** de Ryan Crego avec Laila Lockhart Kraner, Kristen Wiig, Gloria Estefan. Animation, famille, comédie (1h38).

Les événements
Séances spéciales

• **Le 16 octobre** à 19h45 au CGR de Buxerolles et **le 17 octobre** à 20h au CGR de Fontaine-le-Comte et Castille de Poitiers, ressortie d'*Insaisissable 2*.

Avant-première

• **Le 18 octobre** à 16h, *Tas pas changé*, en présence de Jérôme Commandeur au CGR de Buxerolles.
• **Le 19 octobre** à 14h, *Arco* au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Voyage temporel en terrain connu

Cliché et potache à souhait, *C'était mieux demain* n'est pas le film de l'année mais a le mérite d'inviter au débat et d'offrir un antidote salutaire à la morosité ambiante.

Charlotte Cresson

Coiffures sophistiquées, meubles en formica, rituels de bienséance et... sexisme ordinaire, bienvenue dans les années 1950. C'est à cette époque, et plus précisément en 1958, que vivent les Dupuis. Le père, Michel (Didier Bourdon), est un homme heureux. Salaré d'une banque, il aime jeter son mégot de cigarette par la fenêtre de sa voiture, déguster les petits plats de son épouse et ne supporte pas d'évoquer

le progrès. Une ceinture de sécurité dans les voitures ? Ça ne marchera jamais, enfin ! La mère, Hélène (Elsa Zylbertsein), est une épouse dévouée qui ne semble vivre que pour prendre soin de son mari et de ses deux enfants, Lucien et Jeanne. Mais elle a quand même un rêve, celui de posséder un jour le très futuriste lave-linge qui peuple petit à petit les foyers français. Et c'est d'ailleurs ce fameux lave-linge qui fera basculer la paisible vie des Dupuis (quoique légèrement mouvementée quelques instants auparavant). De l'eau s'échappe de la machine, un câble d'alimentation baigne dedans et, hop, en route pour 2025. A croire que les réalisateurs associeront toujours électricité ou foudre au voyage dans le temps. Pas très original. Nos personnages quittent donc la France de René Coty pour se retrouver à l'heure des maisons

connectées (un poil too much d'ailleurs), de l'Algérie indépendante, du mariage... et compte en banque pour tous. C'est le choc. Ceux pour qui le pantalon féminin est une abomination débarquent dans un monde où Hélène dirige sa propre boîte et où Michel s'occupe du foyer. Dans *C'était mieux demain*, son premier long-métrage, Vinciane Millereau en fait trop. Comme on gaverait une oie, la réalisatrice veut montrer toutes les différences possibles entre 1958 et 2025, quitte à provoquer une « overdose » chez le spectateur. Mais en faisant appel à deux poids lourds de l'humour (Didier Bourdon et Elsa Zylbertsein), le pari de faire rire est réussi. Et après tout, dans une comédie, c'est ce qui compte non ? L'humour est potache et le jeu théâtral, certes, mais on se laisse facilement prendre au jeu des gags et situations

loufoques. Dans la salle de cinéma, les rires varient d'ailleurs en fonction des blagues et des générations. Autre point fort, le film amène inévitablement à comparer les époques et leurs différents avantages. Parce que si, à première vue, *C'était mieux demain* peut sembler manichéen, quelques subtilités permettent de prendre un peu de hauteur...



Comédie de Vinciane Millereau avec Elsa Zylbertsein, Didier Bourdon, Mathilde Le Borgne (1h43).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour une séance de *Kaamelott deuxième volet partie 1*, à partir du 22 octobre et pendant toute la durée d'exploitation du film au CGR-Castille.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 14 octobre au dimanche 19 octobre.





Au nom de la loi

Jean-Louis Boillin. 59 ans. Ancien fin limier de la gendarmerie. Témoin du pire et du meilleur. Traqueur d'ombres et de malfaiteurs aux quatre coins du monde. Signe particulier : décoré de la plus haute distinction militaire.

► Par Pierre Bujeau

Il aura fallu trois ans pour que s'écrive l'épilogue d'une affaire digne d'un polar, tout droit sortie d'un thriller policier. Dix années passées dans les arcanes de la criminalité financière ont aiguisé chez Jean-Louis Boillin une intuition à toute épreuve. Alors, lorsque le rachat suspect du château de Sadi Carnot, ex-président de la République, lui parvient aux oreilles, son flair ne le trompe pas. L'homme sent qu'il tient là quelque chose. Quelques mois plus tard, l'arrestation d'un « fugitif de haut rang » lui vaut les honneurs de la profession. Les félicitations pleuvent, mais il reste de marbre. Fidèle à la devise apprise à l'école de gendarmerie : « *Trois H : Humanité, Humilité, Humour.* » Trois mots simples comme un serment. Autant de boussoles qui ont jalonné son chemin jusqu'à la médaille militaire. Sa carrière, il l'a bâtie pas à pas, sans jamais vaciller, malgré les pressions et les images. Du petit poste de Benfeld (Bas-Rhin) jusqu'aux bureaux d'Europol, il a gravi les échelons, toujours accompagné de Christiane, rencontrée dans les rangs de la gendarmerie. Au-

jourd'hui, leurs valises reposent enfin à Montmorillon, terre natale de Christiane, refuge après trente-cinq années de bons et loyaux services.

Gravir les échelons

Depuis l'enfance, le Franc-Comtois, fils d'agriculteur, rêve de l'uniforme. L'échec au concours de police ne le décourage pas. En 1986, lors de son service militaire, la gendarmerie l'accueille. Les débuts sont rudes : interpellations, accidents, drames de la route. A Saint-Benoît-du-Sault, petite brigade de campagne dans l'Indre, le jeune gendarme apprend la dureté du quotidien. Il voit la mort de trop près pour un garçon de 20 ans. Alors il se forge une carapace. Et c'est là, au cœur de cette humanité blessée, qu'il rencontre celle qui lui donnera la force d'affronter le pire. « *Sans elle, je n'aurais pas tenu. C'est grâce à Christiane que j'ai pu supporter ce que j'allais voir ensuite.* » Six ans plus tard, le couple rejoint Mulhouse. Jean-Louis devient officier de police judiciaire et intègre la brigade de recherche. C'est le monde des trafics, des réseaux pédocrimi-

nels, des crimes sans visage.

« La bombe a soufflé la vitre de ma chambre. »

Une expérience qui bouleversera à jamais l'homme et le père qu'il est. « *On a saisi plus de huit cents cassettes. Je devais visionner l'horreur, cachée entre deux films anodins. C'est insupportable, surtout quand on vient d'avoir un gamin.* » Pour supporter la situation, Jean-Louis se forge une carapace. Pas de psychologue. Pas de repos. Juste la rigueur, la pudeur et le devoir. « *J'ai vu les pires crapules. Mais celles-là... Je n'ai éprouvé aucune empathie.* » Éreinté, il postule pour rejoindre la nouvelle section de recherche de Bastia, créée après l'assassinat du préfet Claude Eri-gnac. Sélectionné parmi plus de 540 candidats, il débarque sur une île gangrenée par la mafia. « *A mon arrivée, huit assassinats la même semaine. Puis un attentat dans la caserne. La bombe a soufflé la vitre de ma chambre. Il y avait un climat de terreur.* »

Mais Jean-Louis reste. Il s'accroche à son devoir comme à un mât en pleine tempête. Huit ans en Corse. Huit ans d'enquêtes, des nuits sans sommeil, des scènes de crimes. Et au bout du chemin, la reconnaissance. Il se spécialise dans la délinquance économique, financière et informatique.

L'affaire de sa vie

Des affaires, l'ancien militaire en a connu des centaines, toutes plus invraisemblables les unes que les autres. Mais une en particulier marquera sa carrière. Dijon, 2017. Un collègue lui parle d'un ami plombier, escroqué de 2 000€ par le propriétaire d'un château fraîchement racheté. Détail anodin ? Pas pour Jean-Louis. « *Un hôtelain en Rolls qui ne paie pas son artisan ? Étrange...* » Seule une collègue accepte de le suivre dans l'affaire. Ensemble, ils se rendent au château lors d'une journée touristique. Ils se fondent dans la foule des curieux, posent innocemment à côté du propriétaire. Les photos sont prises, les indices s'accumulent. De retour à la brigade, le dossier est monté. Interpol est alerté. La réponse ne se fait pas attendre. « *Seulement*

vingt minutes après, on a été submergé d'appels. » L'enquêteur tient entre ses mains, Dmitri Malinovsky, homme d'affaires ukrainien, accusé d'avoir détourné près de 13M€ et de s'être fait passer pour mort afin d'échapper à la justice. Miraculeusement ressuscité en Bourgogne, il aurait blanchi une partie de l'argent volé en achetant le château de La Rochepot. Cela faisait deux ans que l'escroc était recherché par la police suisse et luxembourgeoise, où étaient domiciliées ses entreprises. Europol convoque Jean-Louis à son siège pour retracer les faits et démêler le montage financier tentaculaire. Mais lui n'en tire aucune gloire : « *Je n'ai fait que mon travail.* » Et il détourne la conversation, pudique comme toujours. Le 1^{er} août 2021, le néo-Montmorillonais range son képi. Un chapitre de sa vie dédiée au service de la justice, refermé sans tambour ni fanfare. Loin des sirènes, des enquêtes et des nuits blanches, il donne désormais de son temps comme bénévole au foyer d'hébergement voisin. Celui qui, pendant plus de trente ans, a servi la loi, continue de servir, autrement.

LES MOTS AGRESSIFS NE S'EFFACENT PAS



**Nos salariés ne sont pas là pour être insultés.
Ils sont là pour vous aider !**

Habitat de la Vienne se réserve le droit d'engager
des poursuites en cas d'agression

Toutes formes de violences, qu'elles soient verbales ou physiques, ainsi que toutes intimidations ou menaces envers un agent d'un organisme HLM sont un délit puni par la loi : **3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende** (article 222-13 du Code pénal).